

205

**GR**  
sentiers

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) | Hiver 2015



Agréation n° P 302 147  
Trimestriel  
Janvier - Février  
Mars 2015

**TOUR DU LUXEMBOURG**

**Boucle de 230 km**

**ÉCHAPPÉES BELLES**

**La Franche-Comté**

**GR 20 CORSE**

**Alpinisme  
ou randonnée ?**

**TURQUIE**  
**Voie lycienne**

- GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon** Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)
- GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental** Tournai - Lessines - Mont - de - l'Enclus - Tournai (218 km)
- GR 125 Tour de l'Entre - Sambre - et - Meuse** Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)
- GR 126 Bruxelles - Membre - sur - Semois** Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne **Refonte**
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest)** Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud)** Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)
- GR 14 Sentier de l'Ardenne** Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)
- GR 15 Monschau - Martelange** Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)
- GR 151 Tour du Luxembourg belge** Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km) **Nouveauté**
- GR 16 Sentier de la Semois** Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé **Refonte**
- GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest** Borinage - Charleroi - Basse - Sambre (140 km)
- GR 412 - E Sentier des terrils - Est** Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)
- GR 5 Mer du Nord - Méditerranée** Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)
- GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel** Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg - Reuland - Sankt Vith (168 km)
- GR 563 Tour du Pays de Herve** Dalhem - Eupen - Dalhem - (148 km) **Prix réduit**
- GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L)** Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km) **Demiers exemplaires**
- GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Lienne** (166 km) **Prix réduit**
- GR 573 Vesdre - Hoëgne - Helle et Hautes Fagnes** Liège - Botrange - Pepinster **Refonte**
- GR 575/576 A travers le Condroz** Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)
- GR 577 Tour de la Famenne** Marche - Han - sur - Lesse - Houyet - Hotton - Marche - en - Famenne (170 km)
- GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy** Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (148 km)
- GTFPC Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay** Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km) **Nouveauté**
- L'Amblève par les GR** Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)
- TDV Tour de la Vesdre** Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR
- RF en province de Liège** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RF en province de Luxembourg** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RB Bruxelles** 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km)
- RB Province de Liège** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Namur** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Province de Luxembourg** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Province de Hainaut** 15 randonnées en boucle dans la province
- RB Province du Brabant wallon** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB dans les Parcs naturels de Wallonie** 18 randonnées vertes

- Prix des topo-guides : 16,00 €, excepté GR 563 et 571 : 10,00 €, GTFPC : 13,00 €
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi
- Livraison : après versement : BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl  
OU paiement en ligne sur le site [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)
- Majoré des frais de port : pour la Belgique : 2,70 €/ 1 topo - 4,10 €/ 2 - 5,50 €/ 3 ;  
pour l'Union européenne : 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3
- contact : [expedition@grsentiers.org](mailto:expedition@grsentiers.org)

Permanence au 3<sup>e</sup> étage de « Mundo » Rue Nanon, 98 - 5000 Namur.  
Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port !), 070 22 30 23 ou 081 39 06 15.  
Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

## CONTACT

- **Siège administratif**  
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl -  
« Mundo - N », rue Nanon, 98 - 5000 Namur  
070 22 30 23 ou 081 39 06 15
- **Siège social**  
rue des Cayats, 146 - 6001 Marcinelle
- **Président**  
Pierre De Keghel - Tél. 02 384 77 20  
[president@grsentiers.org](mailto:president@grsentiers.org)
- **Secrétariat**  
Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84  
[secrtaire@grsentiers.org](mailto:secrtaire@grsentiers.org)
- **Trésorerie**  
Jacky Hecq - Tél. 071 47 14 03 - 0472 77 96 70  
[tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)
- **Trésorier adjoint - Membres**  
Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01  
[tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)
- **Coordination technique - Balisage**  
Jean - Pierre Beeckman - Tél./fax 02 410 06 66  
[technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)
- **Médias - Communication - Presse**  
Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93  
[communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)
- **Développement**  
Jacques Caspers - Tél. 02 538 41 69  
[developpement@grsentiers.org](mailto:developpement@grsentiers.org)
- **Coordination des topo-guides GR**  
Jean - Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58  
[topo-guides@grsentiers.org](mailto:topo-guides@grsentiers.org)
- **Coordination des topo-guides RB**  
Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61  
[randos@grsentiers.org](mailto:randos@grsentiers.org)
- **Rédaction « GR Sentiers »**  
BP 44, 1640 Rhode  
[redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)
- **Sauvegarde des sentiers**  
Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02  
[sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org)
- **Brabant wallon et Bruxelles**  
Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89  
[brabant@grsentiers.org](mailto:brabant@grsentiers.org)  
Paul Vercheval - Tél. 0497 36 19 91  
[adjoint.brabant@grsentiers.org](mailto:adjoint.brabant@grsentiers.org)
- **Hainaut**  
Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94  
[hainaut@grsentiers.be](mailto:hainaut@grsentiers.be)  
**Adjoint: poste à pourvoir**
- **Liège**  
Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03  
[liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org)  
Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52  
[adjoint.liege@grsentiers.org](mailto:adjoint.liege@grsentiers.org)
- **Luxembourg**  
Raymond Louppe - Tél. 063 42 32 12  
[luxembourg@grsentiers.org](mailto:luxembourg@grsentiers.org)  
José Moreau - Tél. 063 57 17 70  
[adjoint.luxembourg@grsentiers.org](mailto:adjoint.luxembourg@grsentiers.org)
- **Namur**  
Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26  
[namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)  
Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63  
[adjoint.namur@grsentiers.org](mailto:adjoint.namur@grsentiers.org)

## LE MOT DU PRÉSIDENT



PIERRE DE KEGHEL

Bonjour à tous !

Avant toute chose, je vous souhaite une excellente nouvelle année. Que 2015 vous permette de réaliser tous vos souhaits et, surtout, profitez bien de nos beaux itinéraires entretenus avec tellement d'enthousiasme par nos baliseurs. N'hésitez pas à prospecter en pays proches ou plus lointains ; partout des associations sœurs travaillent au même but que nous : permettre à des milliers d'amateurs de pratiquer leur passion, la randonnée pédestre. De nombreuses idées vous sont proposées au fil des mois dans les « retours de rando » de votre revue préférée.

Alors que ce mot doit être rentré à notre rédacteur, j'ai appris aujourd'hui le décès d'un de nos plus anciens : Henri Léonard s'en est allé, à l'âge de 83 ans.

La randonnée familiale a le vent en poupe. Une preuve, le nombre de participants aux marches Adeps tous les dimanches. C'est pour encourager cette saine activité que nous avons édité les topo-guides de randonnées en famille en provinces de Liège et de Luxembourg. Et la série n'est pas terminée : d'autres provinces suivront. J'espère que vous profitez de la promotion faite sur les deux topos RF pour gâter votre famille.

Pas de répit non plus du côté des topos GR : celui du tout nouvel itinéraire GR 151, baptisé « Tour du Luxembourg belge », est à l'impression, une nouvelle édition du GR 573 suivra de près et des rééditions des GR 16 et 126 sont en préparation.

Pour terminer, sachez que les SGR seront présents à Mons 2015. En partenariat avec les Auberges de Jeunesse, 5 ou 6 circuits au départ de l'AJ de Mons seront établis par la délégation hainuyère. Celle-ci vous invite dès maintenant au week-end de rencontre 2015 qu'elle organisera les 19 et 20 septembre, à cette même AJ. Notez ce rendez-vous immédiatement !

Bon vent sur les beaux GR, d'ici ou d'ailleurs. Soyez heureux !

### SOUTENEZ LES SENTIERS GR

Cotisation annuelle minimum (365 jours, de date à date) : 18 € (21 € pour l'étranger).  
Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.  
Vous contribuerez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.

### ENCORE PLUS D'AVANTAGES !

- abonnement au trimestriel « GR Sentiers »,
- réduction de 2 €, non cumulable, sur le prix des topo-guides à 16 €
- accès aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

### REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Par votre mutuelle, formulaire à télécharger sur son site, remplissez ensuite toutes les informations qui vous concernent : nom, adresse, sans oublier la date à laquelle vous avez effectué le paiement et son montant.

Nous remplirons les données concernant les SGR.

À renvoyer complété, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée mentionnant votre adresse, au secrétaire des SGR, Jacques Dubucq, rue de la Station, 8, 5030 Gembloux (Beuzet).

Patience, nous sommes tous des bénévoles enthousiastes qui travaillons gracieusement pour les GR, pour vous !

Pour toutes questions ou modifications relatives à votre affiliation, changement d'adresse, problème d'abonnement :  
Pierre Jassogne, trésorier. [adjoint@grsentiers.org](mailto:adjoint@grsentiers.org)



Trimestriel n° 205  
janvier - février - mars 2015



Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)  
Éditeur responsable : Pierre De Keghel  
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur  
En couverture : Le long de la Voie lycienne - photo ©Dathi

## RANDO CURIEUX

- 4 **Actu des SGR** . . . . . Tour du Luxembourg belge
- 6 **Entre deux gares** . . . . . De Marche à Jemelle
- 7 **Nos partenaires** . . . Les Auberges de Jeunesse
- 8 **GR et vous** . . . . . WE rencontre à Bouillon
- 10 **Échappées belles** . . . . . La Franche-Comté
- 12 **Rencontre** . . . . . Belourthe
- 14 **Découvertes** . . Patrimoine industriel hennuyer
- 16 **Retour rando** . . . . . Voie lycienne
- 19 **Idée rando** . Dans la banlieue verte de Mons 2015
- 23 **Retour rando** Entre Fraipont (B) et Gilsdorf (GDL)
- 26 **Retour rando** . . . . . Le GR 20 Corse
- 28 **Retour rando** GR 123 « Tour du Hainaut occidental »
- 31 **Forum** . . . . . Conférence annuelle de la FERP
- 32 **Dans les pas de la nature** . La grande pêcheuse
- 34 **Équipement** Le smartphone, guide du randonneur ?
- 36 **Coins livres** . . . . . Randos autour du monde
- 37 **Randos pêle-mêle** . . . La Bataille des Ardennes
- 38 **Randos pêle-mêle** . . . Nouveautés FFRandonnée
- 39 **Mise à jour des topos**

Rédaction achevée le 5/12/2014

VOS RÉACTIONS sont les bienvenues sur  
[redaction@grsentiers.be](mailto:redaction@grsentiers.be) - BP 44 - 1640 - Rhode  
Ont contribué à ce numéro : Henri Corne, Francis  
Verlack

Cartographe-géographe : Jean-Pierre Beeckman

Conception et propriété graphique :

Dathi, pour l'asbl SGR

Mise en page et impression : European Graphics s.a.

Zoning Mon Gaveau, 25 - 7110 Strépy-Bracquagnies

[www.european-graphics.be](http://www.european-graphics.be)

Routage : [www.ateliercambier.be](http://www.ateliercambier.be)

Publicité : Jacky Hecq - [tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)

REJOIGNEZ-NOUS SUR  
[WWW.GRSENTIERS.ORG](http://WWW.GRSENTIERS.ORG)  
ET SUR NOTRE PAGE  
FACEBOOK



### Le saviez-vous ?

Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

### PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) et soyez informé(e) de nos activités.



# Présentation du GR 151 Tour du Luxembourg belge

La cigogne noire.



©P. Morvandiau

Le « Tour du Luxembourg belge » trace une vaste boucle (230 km) dans la « belle province ».

« Belle » par la diversité de ses paysages, tantôt des forêts profondes et un peu mystérieuses, tantôt des plateaux battus par les vents, ou encore des vallons sauvages où caracolent des ruisseaux limpides.

C'est que le Luxembourg est essentiellement rural et campagnard. Pas de grandes villes, des villages épars, une province peu peuplée, comme à l'écart... Mais est-ce cela qui fait son charme ? Ici, le randonneur peut marcher pendant des heures et ne rencontrer personne. Ici, on peut rêvasser et se laisser surprendre : le Luxembourg recèle bien des trésors.

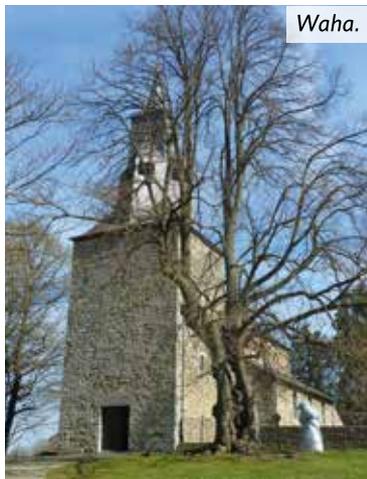
Ici, les villages sont partiellement préservés : les fermes traditionnelles au volume solide et robuste sont encore nombreuses. Mais, de nouvelles constructions - ces villas quatre façades - étirent démesurément les

La Lomme.



Une province où la qualité de vie est réelle : guère de conflits sociaux, un taux d'emploi un peu supérieur, un environnement assez bien préservé.

Waha.



Le « Tour du Luxembourg » parcourt essentiellement l'Ardenne. Il opère une petite incursion en Famenne, vers Marche, et effleure à peine la Lorraine et la Gaume, à Habay ou à Rossignol. Ardennais, il traverse plusieurs forêts, notamment les massifs d'Anlier et de Saint-Hubert. Il sillonne les plateaux de Bastogne et de Recogne, aux paysages largement ouverts. Ou il accompagne des rivières. La Sûre et la Lomme sont parmi les plus belles. Mais cette randonnée en pleine nature est aussi chargée d'histoire. Mettre ses pas sur la voie romaine Tongres - Arlon, arpenter la chaussée Marie-Thérèse, suivre la voie du tram Marche - Bastogne

- Martelange. (Re)découvrir les églises de Saint-Pierre ou de Waha aux enchanteurs vitraux de J-M Folon. Visiter le musée des Celtes ou celui de la Famenne. Imaginer la vie des châtelains du Pont d'Oye et d'Hargimont...

Le château du Pont d'Oye.



©O. Marchal

La boucle « Tour du Luxembourg » démarre de Neufchâteau, gagne le plateau de Recogne, puis s'en va, dans les bois, longer la Lomme vers Poix-Saint-



Le secours du ciel à Etienne.

Hubert et Mirwart. Par Nassogne, le GR arrive à Marche. De là, il part vers Tenneville et Sibret. Plus loin, il pénètre dans la forêt d'Anlier et suit longuement la Sûre jusqu'à Martelange. Ensuite, de nouveau la forêt vers Habay, Marbehan et Rossignol, en Gaume. Et encore la forêt pour regagner Neufchâteau, en passant par Suxy.

À noter que, sur son parcours ouest, le GR se rapproche parfois de la ligne de chemin de fer 162 : des liaisons sont balisées vers les gares de Marbehan, Libramont, Gemelle et Marloie.

localités et modifient considérablement les relations. Il n'y a quasi plus de paysans dans nos villages ! Le Luxembourg, pourtant moins que les autres provinces, n'est plus guère agricole. Peu d'industries cependant. Comme ailleurs, le secteur tertiaire est prépondérant.

Cheval ardennais.

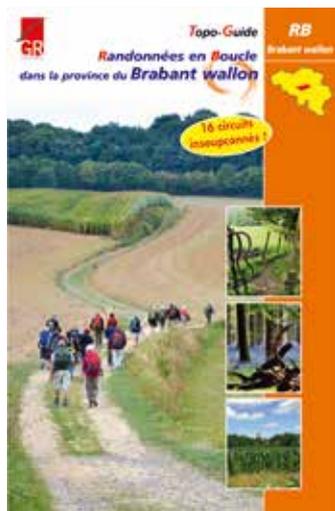




## Idées de randos hivernales en boucle en Brabant wallon

Les seize randonnées en boucle (RB) de cette nouvelle édition, actualisée, ont en commun de se greffer sur un des quatre sentiers de Grande Randonnée qui traversent le Brabant wallon : le

GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris, le GR 126 Bruxelles - Membre sur-Semois, le GR 579 Bruxelles - Liège et le GR 121 Wavre - Boulogne-sur-Mer. Chacune de ces seize balades a été conçue par un randonneur, presque toutes par un des bénévoles qui entretiennent le balisage d'un GR tout au long de l'année, c'est-à-dire par quelqu'un qui connaît jusqu'au bout... des ornières le moindre sentier de sa région. Découvertes garanties ! Pour nos cinq provinces wallonnes, plus Bruxelles et sa périphérie, ce sont au total 139 randonnées en boucle, actualisées, d'une journée, s'articulant sur les sentiers GR, qui sont reprises dans neuf topo-guides. En effet, chaque province wallonne fait l'objet d'un topo-proposant 15 ou 16 RB, alors que Bruxelles en propose douze. Elles comportent toutes des variantes et des raccourcis qui permettent au marcheur de composer son itinéraire « à la carte », selon son humeur, sa forme, la météo, ses compagnons de route... Un topo-guide propose également 18 RB dans les parcs naturels de Wallonie, tandis que deux autres décrivent chacun 15 sorties plus courtes, assorties de découvertes, destinées aux familles, respectivement dans les provinces de Liège et de Luxembourg.



journée et de réalisation de topo-guides - dans le district de Gorka, dominé par le Manaslu.

Les personnes intéressées sont invitées à introduire leur candidature auprès de Jacques (randos@grsentiers.org) avant ce 31 janvier avec lettre de motivation et un bref C.V. Si le nombre de candidats est supérieur à trois, une sélection sera opérée par le président et le coordinateur technique. Les candidats doivent accepter de vivre loin du quotidien européen, supporter l'altitude et aimer partager leur passion pour les GR. La participation aux frais sera déterminée en fonction du prix du vol. Les frais de séjour seront pris en charge par le MTT. Le CG appréciera si les SGR s'engagent pour une participation financière. Levis doit prochainement déterminer le montant de son sponsoring.

Date de départ : 1<sup>er</sup> avril 2015

## POUR 2015 FAITES PLAISIR À VOTRE FAMILLE ET À VOS AMIS !

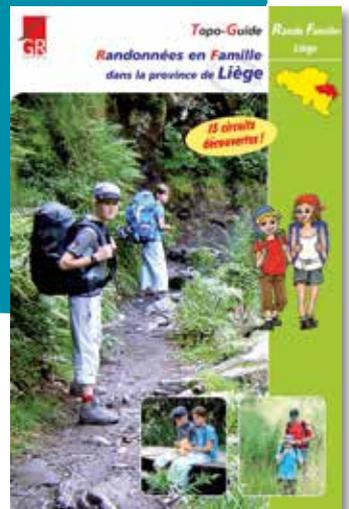
Promotion sur les topo-guides Rando-Famille des provinces de Liège et de Luxembourg

UN pour 9,90 €\* au lieu de 16 €

LES DEUX pour 14,90 €\* au lieu de 32 €.

\* Hors frais d'envoi postal / \* offre non cumulable

Des boucles d'une douzaine de kilomètres, avec souvent des possibilités de raccourci(s), se terminant à proximité d'un centre d'intérêt culturel ou récréatif, une récompense pour se détendre en famille après l'effort !



## Randonnées en Boucle « AU PAYS DES 8000 »

Cet automne, à l'occasion d'un séjour d'un mois au Népal, essentiellement consacré à la randonnée, Jacques Mahieu, coordinateur des topo-guides RB, a noué des contacts destinés à créer un partenariat entre SGR et MTT Népal (Main Trekking Trail) afin d'initier les confrères à la conception de Randonnées en Boucle au pays des 8000.

Concrètement, une équipe de trois personnes accompagnera Jacques pour un séjour de trois semaines - afin de faire part de leur expérience en matière de balisage d'itinéraires GR, de conception de RB à la



# De Marche-en-Famenne à Jemelle par le GR 577 (21,5 km)

Point de départ : la gare de Marche-en-Famenne. Accès par train depuis Namur, avec correspondance à Marloie, en 53 minutes. Train direct depuis Liège-Guillemins en 1 h 04. Attention ! Le week-end, les trains entre Liège, Marche et Marloie (et aussi en sens inverse...) ne circulent que toutes les deux heures. Le kilométrage inclut les liaisons de et vers les gares.

## Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

À la sortie de la gare de Marche-en-Famenne, le randonneur descend la grand-route vers le centre de la localité qui mérite un crochet « hors GR » vers la droite. En route, ensuite, à la découverte de la Famenne, « cette jolie région, lovée entre Condroz et Ardenne », dit le topo-guide. Un parcours de crête offre de beaux panoramas, notamment vers l'ouest et la tour de la Famenne. Au village de Aye, on peut admirer la belle ferme château du 17<sup>e</sup> siècle ainsi que le premier cimetière, multiconfessionnel.

Sur la droite, le village de Jamodenne, avant une belle traversée boisée qui mène à Humain. Le GR passe devant le château construit en 1756 et restauré dans son style

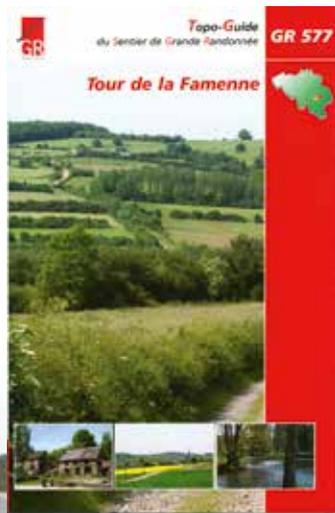
original. En maintenant le cap au sud-ouest, le GR 577 arrive à l'abbaye Saint-Remy où la trappiste réputée de Rochefort est brassée très discrètement.

Rochefort n'est pas loin et offre un beau parcours le long de la Lomme. À l'aboutissement à la route principale, le trou Maulin vaut un léger crochet.



À Rochefort, deux possibilités se présentent. Soit vous quittez le GR vers la droite, en passant les petits ponts, pour aller voir le centre de la localité. De là, vous pouvez rejoindre la gare de Jemelle avec le bus 29 (environ toutes les heures). Soit vous suivez la grand-route vers la gauche pour emprunter peu après le RAVeL qui vous mène à la gare de Jemelle en un peu plus de trois kilomètres.

Le départ des trains de Jemelle est toutes les heures à hh:26 (ou 27) vers Namur et à hh:26 vers Liège, avec correspondance à Marloie (le week-end, aux heures impaires à hh:26, via Marloie en 1 h 20 ou, aux heures impaires, via Namur à hh:26 en 1 h 52).



Topo-guide du GR 577, avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000 : [www.grsentiers.org/topo-guides/40-gr-577-tour-de-la-famenne.html](http://www.grsentiers.org/topo-guides/40-gr-577-tour-de-la-famenne.html)



Gare de Jemelle.



## NOS PARTENAIRES

# Les GR et l'AJ de Mons, une affaire qui marche

Grande nouvelle pour les amateurs de la ville du Doudou et ceux qui ont toujours eu envie de la découvrir : à l'occasion de Mons 2015 capitale européenne de la culture, ce ne sont pas moins de six nouveaux itinéraires de randonnée qui ont été créés !

C'est au terme de fructueux échanges entre l'Auberge de Jeunesse de Mons et quelques responsables des SGR que ces itinéraires sont nés. Divers et variés, ils s'adressent aussi bien aux touristes de passage qu'aux randonneurs aguerris. Ils permettent de découvrir la ville et sa région, avec comme point de chute l'Auberge de Jeunesse, endroit bien sûr idéal pour se ressourcer, se reposer et se ravitailler.

Un petit avant-goût des itinéraires ? Vous aurez la possibilité de profiter de Mons intra-muros, Spiennes, Cuesmes, le terril de l'Héribus, le sentier Van Gogh, le canal du Centre, Hyon, le bois d'Havré... entre autres choses. Le sentier le plus court fait moins de 10 kilomètres, et le plus long plus de 23. Quand on dit que c'est accessible à tous !

L'Auberge de Jeunesse de Mons mettra à disposition dès 2015 une série de feuillets reprenant les détails des itinéraires.

AJ Mons.



Les  
Auberges  
de Jeunesse  
Belgium

### INFOS ET RÉSERVATIONS

Auberge de Jeunesse de Mons  
Rampe du Château, 2  
7000 Mons  
Tél. +32 (0)65 87 55 70  
mons@lesaubergesdejeunesse.be

## Rendez-vous sur les sentiers : une édition 2014 ensoleillée !



Sentiers.be

© Sentiers.be



Sentier humide empierré et aménagé à Morlanwelz.

Le week-end des 18 et 19 octobre, l'action « Rendez-vous sur les sentiers » organisée au sud du pays par Sentiers.be et au nord par Trage Wegen a mis en valeur les chemins et sentiers publics sur tout le territoire de la Belgique. Cette année, nous avons pu compter sur un temps quasi estival motivant les petits comme les grands à rejoindre l'un des nombreux groupes locaux présents sur le terrain. Plusieurs milliers de personnes bénévoles et beaucoup de

communes ont contribué à réhabiliter et valoriser des dizaines de kilomètres de chemins et sentiers. Sentiers.be a aussi eu la chance d'être accompagné par l'asbl « Télévision du monde » qui nous a suivis durant toute une journée pour tourner un reportage consacré à « Rendez-vous sur les sentiers ». Celui-ci sera diffusé au mois d'avril pour le lancement de la prochaine édition. Une édition un peu particulière puisque nous fêterons le dixième anniversaire de l'action où nous espérons pouvoir vous donner rendez-vous dans chaque commune de Wallonie !

Et n'oublions pas qu'afin que le travail de réhabilitation d'un chemin ou d'un sentier perdue dans le temps, il est important que celui-ci soit utilisé régulièrement !

À l'année prochaine !



Sentier retracé et réhabilité à Court-Saint-Étienne.

Boris Nasdrovsky

REVUE  
DE PRESSEPlus Magazine  
septembre 2014Soir Mag  
septembre 2014**W.E. DE RENCONTRE  
27 et 28 septembre à Bouillon**

Comme à chaque édition, l'ambiance et la bonne humeur étaient au rendez-vous. Synonyme de rencontres et de randos-découvertes. Le W.E. a été un beau succès, comme en témoigne l'ensemble des photos de Jean-Pierre Beeckman accessibles sur Piwigo : [www.jpbeeckman.be/piwigo/index.php?/category/74](http://www.jpbeeckman.be/piwigo/index.php?/category/74). Nous en profitons pour remercier les organisateurs, les « régionaux de l'étape », notre équipe luxembourgeoise, merci à eux pour leur excellente organisation !

**PRÉCISION - « Période de chasse :  
renseignez-vous ! »**

Dans l'article de « Sentiers.be » du n° 204 d'octobre - page 10 : Il fallait lire : « l'art 15 du nouveau Code forestier n'étant pas encore d'application, c'est bien toujours l'article 188 de l'ancien Code de 1854 et l'AGW du 29.02.1996 (art. 24 à 32) qui prévalent. La seule différence est que les chasseurs ne sont pas encore obligés de fermer les voiries, mais s'ils le font, ils sont bien obligés d'utiliser les affiches officielles prévues à cet effet. »

- Rendez-vous à 9 h 30 à la gare d'Hamoir.
- Départ du train à 10 h 09 - arrivée à 10 h 19 à Rivage puis départ de la randonnée.
- Prix du ticket de train à prendre au guichet : 2,70 euros/personne.
- Fin de la randonnée prévue vers 16 h 30 à la gare de Hamoir, suivie du verre du randonneur.
- À emporter : pique-nique pour midi, vêtements de saison et votre bonne humeur.

**Hommage à Henri Léonard**

Henri Léonard s'en est allé, à l'âge de 83 ans. Il fut une des chevilles ouvrières du développement de notre association, Sur cette photo, Henri Léonard est debout, à gauche. Au centre, Alain Dawance et, à droite, André Cailloux, frère de Lucien. Elle fut prise lors du jubilé des 50 ans des GR, le 25 avril 2009, au pied de la tour de Bérinzenne, sur le GR 5, lorsque fut dévoilée la plaque commémorative de cet événement.



grottes, bois et forêts sauvages, panoramas époustouflants, petites villes charmantes, voilà le menu de cette belle journée.

**LIÈGE****De gare en gare  
dans la vallée  
de l'Ourthe le  
samedi 24 janvier**

L'équipe liégeoise propose une randonnée hivernale de ± 419 kilomètres le long du GR 57 « Vallée de l'Ourthe » et de sa liaison avec le GR571 entre la gare d'Hamoir et celle de Rivage. Falaises rocheuses,

Contact et inscriptions (souhaitées) :  
0479 62 17 49  
[promo.liege@grsentiers.org](mailto:promo.liege@grsentiers.org)

**« Retrouvailles » 2014**

Petit changement cette année, avec le déplacement de l'événement associatif liégeois vers le boulevard d'Avroy, plus proche du centre-ville, où se déroule chaque année la foire d'Octobre. Comme d'habitude, ce rassemblement nous a permis de faire découvrir notre association et de promouvoir la randonnée pédestre. Merci à Michèle, Nicole, Francis, Jean-Paul, Alain, Raoul, Émile et Roland.





## Bruxelles ma belle...

Le dimanche 19 octobre 2014, escapade à Bruxelles pour la boucle n° 8 : 21,7 km avec un raccourci possible à 18,3 km. L'aventure débute avant 8 heures à la gare de Liège-Guillemins. 9 heures, arrivée en gare de Bruxelles-Midi, Geneviève et Henri Corne, nos accompagnateurs locaux, et deux randonneurs de Mons nous rejoignent. Nous sommes finalement vingt et un à profiter de cette journée radieuse et très douce au départ de la station Horta à Saint-Gilles.

L'itinéraire concocté par Henri révèle fort bien le côté vert de Bruxelles ainsi que le patrimoine. Le parcours est basé sur les GR 12, 126 et 579, sur la Promenade Verte de la Région de Bruxelles-Capitale et sur des itinéraires de liaison complémentaires. Après le bel hôtel communal de Saint-Gilles, avec la déesse du Bocq de Jef Lambeaux à l'avant-plan, nous pénétrons dans le parc de Forest et le parc Duden.



## NAMUR PARTICIPATION AU SALON VALÉRIANE, 5-6-7 septembre

Durant le week-end, une dizaine de baliseurs volontaires sont venus échanger et partager avec les nombreux visiteurs leurs expériences sur les bienfaits de notre association. Ils peuvent également se targuer d'avoir fait 64 nouveaux membres et d'avoir vendu quelques dizaines de topo-guides. Nous avons pu constater que beaucoup de personnes ne connaissent pas bien les SGR... Elles ont bien déjà vu une ou deux balises par-ci par-là, même parfois dans leur environnement, mais peu savent réellement qui nous sommes et ce que nous faisons. Et surtout, elles pensent que nos sentiers sont « réservés » à l'élite des randonneurs !

*Laurent Trussart, promo Namur*



La traversée d'Uccle passe par un ensemble original d'habitations au square Coghen, l'église Saint-Pierre et le chemin creux du « Crabbebat ». Retour d'un vaste espace vert, la réserve du Kauwberg et le bois de Verrewinkel, où nous prenons le pique-nique dans la nature. Un parcours « frontalier » entre la Région bruxelloise et la Flandre nous amène à la forêt de Soignes pour une longue traversée qui passe par le vallon des « Enfants noyés » - son nom provient d'une traduction littérale du legs du meunier Verdrongen à ses enfants. À Watermael-Boitsfort, le parc Tournay-Solvay et son jardin des plantes, suivi de la cité-jardin « Le Logis », la chapelle de Boondael avant de traverser tout le bois de la Cambre. Un court tronçon le long de la prestigieuse avenue Louise nous amène aux jardins et au site de l'abbaye de la Cambre, occupé par l'IGN. La randonnée s'achève le long des étangs d'Ixelles pour aboutir au bâtiment « paquebot » de l'ancien INR (avant la RTBF), où une grande terrasse nous accueille. Le tram 81 nous ramène en un quart d'heure à la gare du Midi. L'équipe liégeoise invite sincèrement nos amis randonneurs et baliseurs à profiter de ce superbe topo dédié à la capitale de l'Europe.

*Francis Verlack et Olivier Schiffers.*



©Maquet

## HAINAUT Randonnée annuelle 2015

Le samedi 9 mai, l'équipe du Hainaut invite les randonneurs à suivre le tronçon d'un nouvel itinéraire édité dans le topo-guide de la Grande Traversée du Pays de la Forêt de Chimay.

Un parcours essentiellement forestier par définition, mais il traverse des villages typiques, des paysages bucoliques ainsi que la ville de Chimay. Découvrez ce coin méconnu de la Botte du Hainaut en vous inscrivant auprès de Lucien Antoine - 071 51 95 94 - 0478 48 45 92 - hainaut@grsentiers.org

# En Franche-Comté, dans les Vosges du sud

©Dathi

**Objectif de cette nouvelle rubrique : découvrir une région d'Europe en empruntant les sentiers qui la traversent.**

Entre Vosges et Jura, quatre sentiers GR et d'intérêt européen empruntent la Franche-Comté : le GR 5 - E2 qui relie les Pays-Bas à Nice et le E5 qui traverse la France jusqu'à la Pointe du Raz ; les deux autres partent du sommet du Ballon d'Alsace pour rejoindre Andorre (GR 7) ou Chambéry (GR 59). Sans voiture, à cinq heures de TGV de Bruxelles, la gare de Belfort-ville et la nouvelle gare TGV de Belfort-Montbéliard sont des points de départ pratiques pour gagner les Vosges ou le Jura en itinérance ou pour pratiquer des balades en étoile. La porte du train à grande vitesse à peine ouverte, il ne vous reste plus que quelques minutes pour vous retrouver sur les sentiers de randonnée ! Une variante du GR 5 passe au pied de ces deux gares !



Belfort - Installations de défense.

(site exceptionnel de pleine nature et des Eurockéennes de Belfort), le Salbert (dernière colline des Vosges et première du Jura) avec son fort et sa vue panoramique, la ville de Belfort (Vieille ville, Lion de Barthodi et citadelle).



Canal de l'Est - Pont tournant.

Le GR 5 traverse les chaînes des Vosges et du Jura. Sur le territoire de Belfort, il passe par quatre grands sites : le Ballon d'Alsace, le Malsaucy

Découverte du musée Garret, clin d'œil à l'enfant du pays, Jean-Léon Gérôme, peintre et sculpteur du XIX<sup>e</sup>. Membre de l'Académie des Beaux-arts il fut notamment un opposant farouche aux Impressionnistes. [www.ot-vesoul.fr/index.php?IdPage=11800218642152](http://www.ot-vesoul.fr/index.php?IdPage=11800218642152) Vesoul-Musée Garret

## Surprenante ville de Luxeuil-Les-Bains



Vesoul-Hôtel Barresols.

Située au pied des Vosges saônoises, elle se fait connaître dès l'Antiquité pour les bienfaits de ses sources d'eau chaude. Ses origines remontent à la création d'un sanctuaire gaulois autour de ses sources, puis au développement d'une cité gallo-romaine. Luxeuil conserve un patrimoine remarquable, tels que la basilique romano-gothique

Luxeuil - Cloître rose de l'abbaye Saint-Colomban.



## Découverte du cœur historique de Vesoul

Lorsque l'on entend le mot « Vesoul », inévitablement on pense à Brel. « T'as voulu voir Vesoul et

on a vu Vesoul... » Mais au-delà de ces paroles de la chanson de Jacques Brel qui a marqué les mémoires, la découverte de la ville marquera les souvenirs des randonneurs. Depuis les rues et les ruelles qui s'étirent sur les flancs de la colline de la Motte, on découvre les charmes intemporels de cette ville aux aspects multiples. [www.ot-vesoul.fr/](http://www.ot-vesoul.fr/)

Saint-Pierre, l'abbaye Saint-Colomban avec son cloître de grès rose - dernier élément médiéval de ce monastère bénédictin, offrant une promenade méditative -, ou encore la tour des Échevins et les innombrables hôtels particuliers de la ville thermale.

Au départ de Luxeuil, marchez sur le chemin des Moines pour découvrir les sites liés au monachisme luxovien, mais aussi des lieux énigmatiques de la vallée de Breuchin, sources de légendes et d'histoires, qui vous conduira au monastère d'Annegray. Parcours de 25 kilomètres, disponible en téléchargement sur [www.luxeuil.fr/](http://www.luxeuil.fr/) Connues des Romains depuis des millénaires, les sources d'eau chaude thermale savent séduire et apaiser... il est donc tout naturel que le randonneur s'accorde une pause aux thermes.

[www.luxeuil.fr/loisirs/thermalisme.htm](http://www.luxeuil.fr/loisirs/thermalisme.htm)





### Les cerisiers de Fougerolles

Découverte de la capitale de la cerise où la culture de celle-ci est une véritable institution. Les vergers habillent le paysage et le parent généreusement au printemps lors de la floraison. Les cerisiers de type « merises et guignes » donnent une eau-de-vie au goût remarquable, ayant obtenu le label « Appellation d'origine contrôlée » en 2011. Son écomusée de la Cerise et la distillerie Devoille méritent le petit détour.

[www.devoille.com/](http://www.devoille.com/)  
[www.otsi-fougerolles.net/index.php?option=com\\_content&view=article&id=1&Itemid=2](http://www.otsi-fougerolles.net/index.php?option=com_content&view=article&id=1&Itemid=2)

© Marc Paygnard



Cerisiers à Fougerolles.

maillacher, souffler et façonner le verre pour transformer la matière en fusion.

### Chapelle de Ronchamp

Œuvre de l'architecte du XX<sup>e</sup> siècle Le Corbusier, la chapelle Notre-Dame-du-Haut est construite sur une colline au pied des Vosges. Elle incarne le parfait symbole du renouveau de l'art sacré contemporain.

Un étonnant bâtiment aux antipodes de l'architecture religieuse. Jeux de lumière, courbes aériennes, force de la matière, une sensibilité artistique qui subjugue... sont autant de perspectives qui tranchent avec la rudesse du béton brut.

[www.collinenotredameduhaut.com](http://www.collinenotredameduhaut.com)



Chapelle de Ronchamp.



Cristallerie de La Rochère - Façonnage.

### À la rencontre des maîtres-verriers

Fondée en 1475, la cristallerie de La Rochère est la plus ancienne des verreries d'art de France encore en activité. Elle est située à la lisière de la grande forêt de Darney qui lui offrait le bois pour chauffer



Plateau des Mille Étangs.

### Rando sur le plateau des Mille Étangs

Un paysage unique façonné par les glaciers il y a 12 000 ans. Il présente une multitude de forêts, de landes, de prés, et de plans d'eau où l'on découvre avec plaisir un patrimoine naturel et culturel fascinant.

Au détour d'un sentier, moulins, fermes, scieries sont autant de lieux à découvrir, reflets de l'alliance de l'homme avec la nature. Depuis votre hébergement, vous pourrez aller à la rencontre d'un riche patrimoine au sein du parc naturel régional des Ballons des Vosges.

[www.les-mille-etangs.com/](http://www.les-mille-etangs.com/)  
[www.les-rouillons.com](http://www.les-rouillons.com)

Dans les pas des pèlerins, la Via Francigena labellisée par la Fédération française des itinéraires culturels européens. Un sentier qui traverse la Franche-Comté sur plus de 160 kilomètres entre Champlitte et Pontarlier pour rallier Rome.

[www.laviafrancigenaenfrance.fr](http://www.laviafrancigenaenfrance.fr) [www.avff.fr](http://www.avff.fr)



les fours et la fougère dont les cendres très riches en potasse étaient utilisées pour faciliter la fusion du verre à environ 1 450°C ! Savoir-faire millénaire du verre soufflé à la bouche des maîtres-verriers de La Rochère, la verrerie a été reconnue Entreprise du Patrimoine Vivant. Lors de la visite, vous découvrirez les verriers cueillir,



Flashez ici pour arriver directement sur la page

Découvrez l'intégralité du reportage photographique et les infos pratiques sur [www.grsentiers.org/content/41-franche-comte](http://www.grsentiers.org/content/41-franche-comte)

# GR et « Entreprise de l'année »



À droite, Vincent Crahay.

À deux pas de la gare de Hamoir, les GR 57 et 576 longent les bâtiments de la société Belourthe. Cet automne, elle a été consacrée « Entreprise de l'année 2014 ».

Une entreprise purement wallonne spécialisée dans la conception, la production et la commercialisation de produits à base de céréales destinées à l'alimentation pour bébés et autres produits nutritionnels, elle est devenue une vraie « succes story ». Elle aurait pourtant pu disparaître en 2006 lorsque la multinationale suisse Nestlé décida de fermer son

usine de Hamoir pour délocaliser sa production vers des pays à coûts moins élevés. Vincent Crahay, qui était directeur du site pour le compte de Nestlé, décide alors de donner une nouvelle chance à l'usine et de relancer l'outil, après avoir racheté l'entreprise via un « management buy-out ». Après un plan sévère, seuls une quarantaine d'emplois sont conservés contre plus d'une centaine sous Nestlé ; la société Belourthe repart alors de zéro. Sans client, sans marque et sans produit, elle mise sur l'innovation - produits pour les femmes enceintes, les diabétiques et les seniors - et l'exportation. Cette stratégie va s'avérer payante. Son patron se déplace en personne, une démarche rare qui est souvent très bien



Sortie des crêpes fourrées.

perçue par les clients. Aujourd'hui, elle exporte 95 pour cent de son chiffre d'affaires, qui approche les 25 millions pour l'exercice 2014, dans pas moins d'une cinquantaine de pays sur les cinq continents : Portugal, Afrique du Sud, Irak, Afghanistan, Inde, Chine et Amérique du Sud. En 2015, en pleine croissance, l'usine ne tourne encore qu'à la moitié de sa capacité, ce qui ne l'empêche pas de constituer un pôle de développement pour l'économie ardennaise. En huit ans, elle a engagé cinquante personnes, elle emploie aujourd'hui quatre-vingts personnes, opérateurs, techniciens, ingénieurs. Belourthe a aussi besoin de compétences très fortes dans la recherche et développement d'une quinzaine de projets-produits : des techniciens de laboratoire, des bio-ingénieurs qui sont capables d'inventer des produits qui seront tous fabriqués à Hamoir, pas question de quitter la région. Grâce à ses quatre-vingts ans d'expérience dans le secteur des céréales hydrolysées, elle produit des recettes sur mesure et un large éventail de conditionnement pour les plus grands acteurs de





L'entreprise au bord de l'Ourthe.



©Belourthe

l'industrie alimentaire. Seul produit présent dans les rayons de nos supermarchés : des crêpes surgelées, fourrées au fromage, vendues précédemment sous le label « Maggi », Nestlé a décidé l'an dernier de le sortir de sa gamme. L'entreprise ardennaise a élaboré de nouvelles recettes, sous la marque « Chimay », avec des farces à base de production laitières et charcutières. Sauvée de la fermeture en 2006, Belourthe a non seulement été désignée « Entreprise de l'année », mais elle a aussi remporté le Grand prix wallon de l'entrepreneuriat, catégorie croissance. Un seul regret pour ce dynamique entrepreneur liégeois : ne plus disposer de suffisamment de temps pour randonner sur les GR en Belgique et en France !



EN PLEINE CROISSANCE,  
L'USINE NE TOURNE  
ENCORE QU'À LA MOITIÉ  
DE SA CAPACITÉ



L'Entreprise de l'Année® 2014



Le hall de fabrication.

Dans le cadre de Mons 2015, nous proposons aux randonneurs de découvrir ou redécouvrir le Hainaut industriel à travers plusieurs ouvrages et itinéraires.

## Le Carnet d'exploration

Sous nos pieds... un sillon houiller qui s'étire sur 180 km et qui traverse la France et la Belgique pour rejoindre l'Allemagne. Ce sillon a donné naissance à une histoire, une culture, un folklore, une variété de patrimoines, un paysage emblématique, une multi-culturalité fruit des nombreuses vagues migratoires, sans oublier une mémoire qui résonne encore en nous. Le sillon Haine-Sambre-Meuse va au-delà des frontières, qu'elles soient géographiques, politiques ou administratives. Ainsi, les territoires de la Wallonie et du Nord-Pas de Calais sont réunis par une chaîne géologique qui a engendré des patrimoines de diverses formes autour desquels gravitent des défis et des perspectives communs. C'est une frontière poreuse qui sillonne nos territoires...

En randonnée, vous pourrez, via l'Itinéraire de la Culture Industrielle (ICI), découvrir des patrimoines tangibles et intangibles qui réunissent ces deux territoires. Ce sont 160 témoignages répartis entre Auchel et Charleroi, illustrant plus que jamais la

CE SILLON A DONNÉ  
NAISSANCE À UNE  
HISTOIRE, UNE CULTURE,  
UN FOLKLORE...

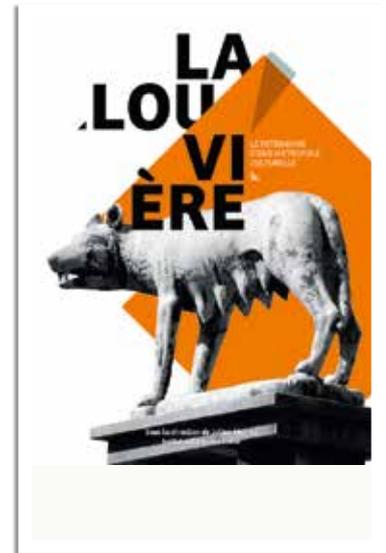


# Patrimoine industriel hennuyer

place importante (souvent inaperçue ou oubliée) de la culture industrielle dans notre quotidien et environnement, des lieux de travail, fosses, usines, des lieux de vie (des cités ouvrières aux châteaux directoriaux en passant par les infrastructures collectives telles que Maisons du Peuple, églises, écoles, hôpitaux, etc.) ; des équipements logistiques (cavaliers, ascenseurs à bateaux, gares, ouvrages d'art, etc.) ; des témoignages néo-naturels produits par l'activité industrielle (terrils, étangs d'affaissement minier, etc.) ; des collections muséales qui ont un lien avec l'industrialisation (escaliers d'artistes ou d'écrivains en quête d'inspiration, intervention des artistes dans les espaces industriels, et enfin, des témoignages historiques et symboliques (mémoire d'un lieu qui a été le réceptacle d'une conquête sociale importante, de luttes, d'accidents, etc.).

Le Carnet d'exploration est édité par l'Écomusée du Bois-du-Luc, il comprend cinq itinéraires thématiques.

**Fiche technique :** 247 pages, illustrations couleurs - noir et blanc - ISBN: 978-2-8052-0129-5 - Prix : 18 €  
info@ecomuseeboisduluc.be - [www.ecomuseeboisduluc.be](http://www.ecomuseeboisduluc.be)



## La Louvière, le patrimoine d'une métropole culturelle

Un beau livre consacré au patrimoine de l'entité de La Louvière dans ses dimensions les plus variées. Les meilleurs spécialistes ont pris avec enthousiasme leur plume pour livrer au grand public une synthèse richement illustrée. L'objectif n'est pas seulement de mettre en lumière les éléments patrimoniaux exceptionnels de La Louvière, tels ceux qui sont - ou devraient prochainement être - inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Humanité (canal historique du Centre et ses ascenseurs, Bois-du-Luc), mais aussi de démontrer la richesse et la très grande variété de son patrimoine monumental, qu'il s'agisse de réalisations anciennes ou récentes, de bâtiments modestes ou imposants, d'institutions publiques ou privées, de sites industriels ou naturels remarquables, d'éléments méconnus du petit patrimoine, sans négliger pour autant son intéressant patrimoine immatériel (carnavals, ducasses, etc.) et son activité culturelle passée et présente.

**Fiche technique :** 272 pages - Prix : 39 €





MdI©

## Exploration patrimoniale dans la région du Centre

La région du Centre a cette particularité de condenser sur son territoire de nombreux témoignages de l'ère industrielle et reflète ainsi la grande diversité de l'industrie depuis les charbonnages jusqu'aux fabriques d'art appliqué. Qu'ils soient lieux de travail ou lieux de vies, monuments ou ouvrages d'art, cités ouvrières ou maisons directoriales, terrils ou mottes de carrières, ils font partie de notre patrimoine au même titre que nos églises ou nos châteaux. Ce patrimoine si singulier est d'autant plus perceptible dans le Centre qu'il concerne toutes les strates de la société, depuis l'ouvrier jusqu'au directeur. Les traces immuables laissées dans le paysage par l'efflorescence industrielle permettent d'appréhender le passé d'une région étonnante que vous pourrez, grâce à ce Carnet, (re)découvrir autrement Le Roelux, Soignies, Braine-le-Comte, Écaussinnes et ses ouvrages d'art exceptionnels ancrés au patrimoine industriel, Seneffe, Manage et son expérience industrielle à Bois-du-Luc. Un patrimoine archivistique au cœur d'un patrimoine universel, Chapelle-lez-Herlaimont, Morlanwelz, Anderlues, Binche et Estinnes.

**Fiche technique :** Format : 16 x 24. Couverture souple et intérieur en quadrichromie - Pages : 64 pages - Clichés : 51 illustrations - ISBN : 978-2-87522-061-5 - Prix : 6 €



## Le « Vadrouilleur » débarque en Wallonie !

Le Petit Vadrouilleur est un départ vers l'aventure en Wallonie pour les vadrouilleurs de 7 à 77 ans. Seuls sont répertoriés les sites où le prix d'entrée n'excède pas 25 € par famille (deux enfants et deux parents) et toutes les activités proposées dans ce Carnet sont souvent réalisables sans le soutien d'un adulte. Un véritable Carnet de voyage se doit d'avoir les pages écornées et gonflées par les trésors qu'elles recèlent, petits souvenirs amassés au fil des explorations. Il offre à chaque page une activité permettant aux enfants d'approcher la région concernée de façon ludique, instructive et interactive. Les sites visités (ville, village, haut lieu de la nature) sont choisis en fonction de leur intérêt et leur découverte est à chaque fois stimulée par un jeu différent. Celui-ci est amusant, non scolaire, même si l'enfant en sort plus éclairé. Du plus petit patrimoine aux grands classiques, il emmène les familles au-delà des sentiers battus. En avant !

**Fiche technique :** Format : 17 x 27,5 cm - Relié sous couverture souple et intérieur en quadrichromie - Pages : 152 pages - Clichés : environ 250 illustrations - ISBN : 978-2-9601101-7-3 - Prix : 15 €

Toutes ces publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie, ou auprès du service des Publications [publication@idpw.be](mailto:publication@idpw.be) 081/230 703 ou via le site de vente en ligne : [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

POUR LES VADROUILLEURS DE 7 À 77 ANS...

# Voie lycienne Le plus long itinéraire de trekking en Turquie

Sur les hauteurs d'Olüdeniz.

Après quatre heures de vol depuis Bruxelles, nous atterrissons à Antalya ce 12 mars à 17 heures, le printemps est bien avancé, 23°C sur le tarmac. Sur le côté de l'aéroport, nous prenons un autocar qui, après trois heures et demie de traversée des monts Taurus, nous déposera à Fethiye, ville-départ de la Voie lycienne (504 km).

Cette Voie est en réalité une chaîne de pistes qui relie entre elles les cités lyciennes de l'Antiquité. Ce parcours débute dans le port méditerranéen de Fethiye, au sud de la Turquie et rejoint Faralya, Pinara, Letoon, Patara, Xanthos, Kas, Kemer, Kale, Myra, Finike, Olympos et des villages de montagnes. Il peut même être prolongé jusqu'à la ville touristique d'Antalya, ce que nous ne vous conseillons pas. Cette dernière partie est trop touristique, nous l'avons rejointe en minibus, les « Dolmus », qu'utilisent régulièrement les habitants de la région dans la plupart de leurs déplacements !

solide réputation de guerrier en se battant contre Troie et les Égyptiens. La région devint ultérieurement une zone infestée de pirates que Pompée fut chargé de combattre. Les Lyciens avec leur langue, leurs cérémonies et leurs divinités spécifiques passèrent sous le joug des Perses, avant d'être libérés par Alexandre le Grand, et de devenir une province de l'Empire romain en l'an 66. C'est ici que débuta le quatrième et dernier voyage de saint Paul qui allait le conduire à Rome. Des centaines de milliers de pèlerins passèrent également par la Lycie au cours du moyen âge, et des caravanes de marchands jusque dans les années 1920. Ils reliaient par voie terrestre l'Égypte à Vienne via Istanbul et le nord de la Grèce.

Jusqu'aux années septante encore, cette région était essentiellement sauvage, emplie de forêts poussant sur des sols en pierre à chaux, et bordée de calanques cachées, dominées par des bosquets d'oliviers. Tout au long de notre rando, nous avons croisé des vestiges, toujours debout, de cette

prestigieuse histoire lycienne, au sommet des collines ou dans les criques. Les anciennes voies romaines, les aqueducs, les sentiers de caravaniers - certains encore utilisés aujourd'hui par les villageois - et les routes forestières constituent l'essentiel du tracé marqué de traits rouges surmontés de blanc ! Un itinéraire balisé en 1999 grâce aux efforts et aux très nombreux voyages de repérage d'une Anglaise, Kate Clow. Cet itinéraire alterne montagnes de la chaîne

du Taurus et côtes méditerranéennes. C'est ainsi qu'après une journée passée sous le soleil de la côte, on passe sur les sommets enneigés des montagnes, avant de se lancer



ensuite à la découverte de vestiges antiques exceptionnels s'ouvrant sur de magnifiques paysages, comme les ruines préservées et peu visitées de la ville d'Arykanda. Le fait que la plupart de ces tracés aient une histoire millénaire constitue une autre particularité de cette voie où les dénivelés quotidiens sont souvent importants et s'approchent de ceux du GR 20 corse, de quoi enchanter les randonneurs les plus blasés.

L'itinéraire de la Voie lycienne démarre près de Fethiye, exactement à Ovacik, que l'on peut rejoindre en minibus. Tout de suite, on est dans le bain, le sentier démarre en bord de mer et grimpe par une sente escarpée à travers des forêts de pins accrochés aux flans de collines bordées de buissons, de thym, de sauge, de laurier et aussi d'une espèce d'arbre très rare au monde, le liquidambar, magnifique arbre pyramidal à feuilles caduques aux couleurs splendides en automne.

Le parcours est conçu de manière à assurer un hébergement à chaque étape. Durant cette première journée, nous ne croiserons que quelques chèvres. Les très nombreux écriteaux placés sur la route nous éviteront d'avoir le sentiment d'être perdus. Le printemps

Ruines antiques d'Arykanda.



Les côtes sud de la Turquie, entre les villes de Fethiye et d'Antalya, avaient été nommées Lycie du nom de leurs premiers habitants, le peuple lycien. Un peuple qui s'était taillé une

est sans doute la saison la plus intéressante pour découvrir la flore locale et ses espèces endémiques. Cette marche à travers toute cette nature vierge, où nous ne verrons au loin que quelques maisons isolées, nous permet de faire des pauses au bord de sources naturelles, avant d'atteindre le village de Faralya, où un sentier nous donnera accès à la vallée des Papillons (Kelebekler vadisi), une crique naturelle qui servit de port.

Nuit à « Gûlpension », repas copieux à base de poulet, logement confortable mais non chauffé.



Les ruines de Patara.

La magie du lieu et l'irrésistible beauté de la mer, située en contrebas, nous feront oublier l'apparente difficulté des sentiers escarpés conduisant au rivage.

Plus loin, nous arrivons sur un point de vue à flanc de montagne, d'où nous aurons un panorama sur la crique de Kabak et toutes les autres anses de la côte, faite de tonalités vertes et bleues. Notre marche se poursuivra à l'abri du soleil, protégés par la densité des arbres. Nous ne rencontrerons qu'une seule personne, une villageoise d'une quarantaine d'années porteuse de bois. En une demi-heure, elle nous conduira au village d'Alinca, où nous logerons chez des parents de notre premier « gîte ». Ici nous sommes en altitude, 800 mètres, les nuits sont plus fraîches, 0°C au lever. Le logement est plus spartiate, nous inaugurons la saison, nous explique la jeune fille de la maison qui nous sert d'interprète.

Après la descente d'un sentier sinueux, cap sur la cité antique de Létôn, ce site où se trouvent érigés des temples en l'honneur de Létô (la déesse mère), d'Apollon et d'Artémis en plus d'un monastère byzantin et d'un théâtre romain. En empruntant un petit sentier boisé, on atteint la plage de Patara, une immense plage de 18 kilomètres de sable blanc particulièrement fin. Le site tient



Montée vers Faralya.

son nom de la ville antique qui s'y élevait jadis, le port principal de la Lycie, servant d'entrepôt central, d'où les céréales étaient expédiées d'Anatolie à Rome. En parcourant les dunes de sable qui ont pratiquement englouti la cité antique, nous découvrons un théâtre, un arc de triomphe érigé avec des blocs de pierre particulièrement impressionnants, sans oublier les vestiges du phare, les thermes ou l'église du port.

Étape de deux jours à « Flower Pension », accueil chaleureux, chambre très confortable, repas excellent.

La voie chemine à travers plusieurs villages, tous spécialisés dans les cultures sous serres. Dans celui-ci rien que des tomates, dans le suivant uniquement des concombres, ailleurs encore uniquement des poivrons ou des courgettes. Semés en novembre, en mars c'est la pleine récolte des primeurs que l'on retrouvera sur les étals des magasins d'Istanbul ou d'Ankara et en Russie ! En direction de Kas, l'itinéraire longe maintenant des kilomètres d'aqueducs qui servent encore en partie à l'irrigation des terres. Il est bordé de pins et d'oliviers centenaires avant d'atteindre le plateau de Felen, qui domine un magnifique paysage ouvert sur la mer et les îles, une cité balnéaire sans réel intérêt en dehors de ses plages. La ville est

La Voie lycienne serpente le long des côtes.



entourée des restes d'une forêt de cèdres. Ici, nous prendrons un bus pour rejoindre notre itinéraire à Uçagiz, un ancien petit port entouré de trois collines. Des sarcophages s'y entassent les uns à côté des autres, du bord de mer jusqu'aux collines, des tombes romaines, mais aussi des tombes familiales de l'époque lycienne datées du 4<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. À quelques centaines de mètres du rivage, on distingue d'autres sarcophages, immergés ou non. Logement à « Lykia Pansiôn », un véritable marchand de tapis qui parle même un peu français – suffisamment rare pour être signalé.

La nuit, quelques gouttes de pluie sont tombées, ce seront les seules en trois semaines ! Le balisage rouge et blanc laisse quelque peu à désirer au sortir du village. Plusieurs sentes se croisent et se recroisent sous les oliviers. Nous longeons ensuite la côte par un sentier de chèvres. Cette étape nous conduit à Andriake, un site d'une grande richesse archéologique, une agora entourée de portiques sous lesquels étaient installées des boutiques, un immense grenier à grains et des entrepôts maritimes tout droit sorti de l'Antiquité. L'endroit marécageux est aussi un vrai paradis ornithologique.

La ville possède, adossé à une colline truffée de reliefs et de tombes, un magnifique théâtre antique, l'un des mieux conservés de Turquie. Cette nature escarpée n'a pas empêché les Lyciens d'installer leurs morts dans des monuments funéraires rupestres, qui apparaissent au détour d'un sentier, des monuments étonnants où la roche est

façonnée comme de la dentelle, un véritable musée à ciel ouvert, dont les œuvres sont visibles des côtes ou des terres, histoire aussi d'impressionner des envahisseurs potentiels ! Ces tombes monumentales reproduisent des temples dédiés aux cultes des divinités. Demre dispose d'un vaste choix de logements, un endroit idéal pour nous reposer et préparer les étapes à venir. Nous choisissons un logement chez l'habitant, un peu à l'écart, ce n'est pas notre meilleur souvenir.

Traversée du parc national d'Aladag, qui abrite des arbres multi-centenaires et rares. L'endroit est aussi une réserve importante pour la faune et la flore, dont des crocus, propres à la région, forment en ce printemps, de véritables tapis de fleurs, le décor idéal pour notre halte de midi, avant de descendre vers la ville de Finike, le jardin d'orangers de la Turquie. C'est ici qu'eut lieu en 655 la bataille navale opposant la flotte byzantine à celle des Arabes. Un brusque changement de vent entraîne les vaisseaux chrétiens vers la côte, l'empereur byzantin ne dut son salut qu'à sa fuite, déguisé en pêcheur. Il est 17 heures, il nous reste douze kilomètres à parcourir, l'absence de balises à la sortie de la ville nous a coûté un temps précieux. Nous arrivons de nuit à Karaöz. Dans le noir le plus complet, nous trouvons par hasard un gîte. L'accueil est chaleureux, les repas savoureux et variés, le logement confortable. Notre ténacité n'a pas été vaine !

Après un jour de repos et la découverte des criques de la presqu'île, notre parcours nous conduit à Adrassan et ses vergers de grenadiers, avant de rejoindre Olympos, la ville des dieux. Mais d'abord, cap sur le « col », par une rude montée à l'ombre



Crique près de Gelidonya.

Les tombes rupestres d'Andriake.



soir nous logeons dans une cabane aménagée dans un camping style hippie des années septante.

Cap sur le mont Olympos (2 365 m), après deux heures de montée, nous arrivons au pied du « téléferik », ce n'est pas donné, 25 euros par personne. Ouf, cela couvre l'aller et le retour ! Au sommet, cela vaut le coup d'œil, les pieds dans la neige à -2°C, à l'horizon la Méditerranée toute proche. Vaut le détour ! Nous redescendons, la Voie lycienne rejoint la côte, cette fin de

des pinèdes, pour déjeuner dans ce qui ressemble à un alpage méditerranéen avec une vue imprenable sur la côte et le mont Olympos enneigé ! La descente sera moins agréable, nous enjambons des troncs calcinés pendant plus d'une heure et, en fin de parcours, passage à gué d'une rivière. Ce

parcours nous déçoit et nous décidons de l'abandonner pour rejoindre en bus Antalya, un jour plus tôt que prévu. Nous en profitons pour faire du shopping et visiter le musée « Lycie », une belle synthèse pour notre fin de rando.

Dathy



Le mont Olympos.

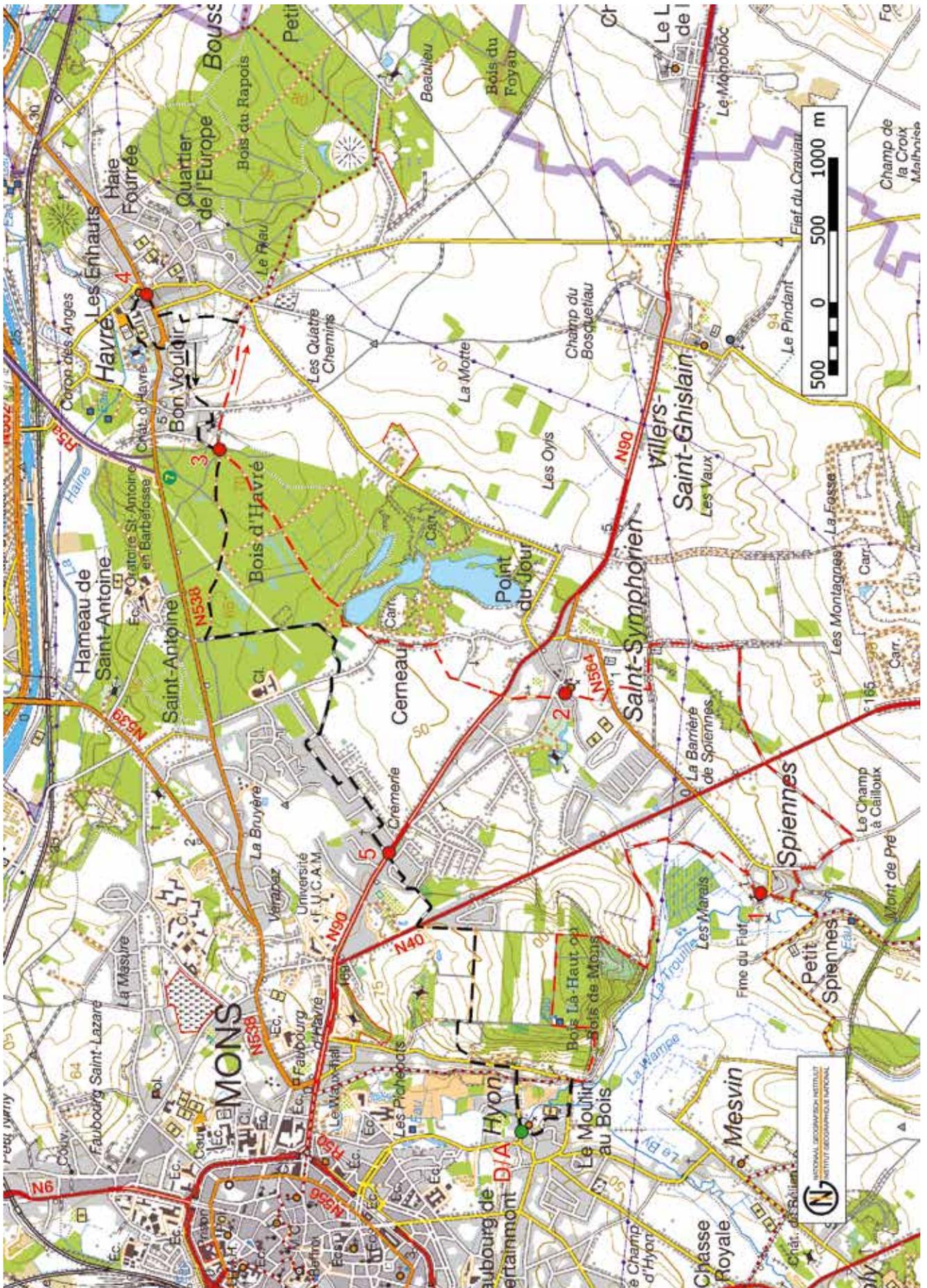


Flashez ici pour arriver directement sur la page

Découvrez l'intégralité du reportage photographique et les infos pratiques sur [www.grsentiers.org/content/42-voie-lycienne](http://www.grsentiers.org/content/42-voie-lycienne)



# Dans la banlieue verte de Mons





Dans l'ascension du mont Panisel, panorama sur le Borinage.

## Hyon - mont Panisel - Spiennes - Saint-Symphorien - bois d'Havré - Havré - bois d'Havré - Hyon. 23,3 km (ou 20 km)

Au cours de cet itinéraire hainuyer, vous découvrirez la banlieue verte de Mons. Avant l'ouverture des charbonnages, le Borinage et la région du Centre étaient résolument agricoles. Ce n'est pas pour rien qu'on y trouve des localités telles que Pâturages et La Bouverie, le pays des boeufs ! Ces étendues champêtres survivent à l'exploitation minière. Cette randonnée côtoie aussi des sites historiques : en quelques kilomètres, vous sauterez du Néolithique à la Première Guerre mondiale, avec un intermède dans l'Ancien Régime.

**Départ :** place d'Hyon. Stationnement aisé.

**Accès :** Hyon se trouve dans la banlieue de Mons, au SE.

On y accède via le R50 ou la N90, Mons - Binche (Michelin 534 Belgique Sud - pli I 20).

Par les transports publics : au départ de la gare de Mons, le randonneur peut rejoindre le parcours au point (5), à l'arrêt « Mons-Crèmerie », en une douzaine de minutes. Cette ligne TEC 22 (Mons - Binche) assure une fréquence d'un bus toutes les heures le week-end et davantage encore en semaine.

### Itinéraire :

#### 0 km Place d'Hyon (D/A)

Dos à l'église, quittez la place d'Hyon vers la gauche par la rue Marcel Beaufays. Virez aussitôt à gauche dans la rue du By. Après une cinquantaine de mètres, bifurquez à gauche et passez entre un hall (à gauche) et un lotissement (à droite). Coude à droite pour longer un terrain de sport. À son terme, marquez un « gauche-droite » : le chemin se prolonge par un sentier gravillonné qui débouche sur une rue perpendiculaire. Empruntez-la vers la gauche. Peu après le pont sur la Trouille, à un T, vous joignez le balisage blanc et rouge du GR 129.

#### Sur le GR 129

Suivez le balisage vers la droite : il va vous guider jusqu'à Spiennes. Attention ! Vous ne tardez pas à quitter la route vers la gauche pour vous engager sur le chemin du Bois de Mons. En fait, ce sentier encaissé entame l'ascension du mont Panisel (appellation commune

du bois de Mons). Il marque un coude vers la gauche et la pente se fait plus raide pour atteindre le sommet au pied d'un tilleul imposant. Dépassez-le par la gauche et longez un enclos (château d'eau), que vous contournez en virant à droite. Vous cheminez alors en sous-bois jusqu'à un T. Virez-y à droite. Le GR entame bientôt la dévalée du versant sud du mont. À la lisière, vaste panorama champêtre. Au bas de la descente, le chemin empierré (chemin d'Adresse) joint le chemin, pavé, de Bethléem. À cet endroit, point 8 de la bataille de Mons du 23 août 1914.

Suivez-le vers la gauche. Il dépasse des maisons isolées et se vêt d'asphalte, puis de béton. À l'embranchement suivant, bifurquez à droite dans la rue du Marais pour entrer sur le territoire de Spiennes. Virez encore à droite sous une ligne HT. Devant l'entrée d'une propriété isolée, coude à gauche sur un sentier qui contourne un lopin de campagne. Il aboutit au cœur de Spiennes (rue du 4 Août). Continuez à droite jusqu'à l'église et la place du village.

#### 4,8 km Spiennes (1)

Traversez la place, puis continuez vers la droite. Négligez aussitôt, à main gauche, la rue Saint-Amand. Attention ! Une cinquantaine de mètres plus loin, quittez le béton vers la gauche (ainsi que le GR 129) : quelques marches accèdent à un sentier. Il file entre les haies et débouche dans une rue, où vous joignez le GR 412 Ouest.

#### Sur le GR 412

Poursuivez droit devant. Au T, virez vers la gauche (rue du Moulin de Spiennes). À l'embranchement suivant, coude à droite dans la rue d'Harmignies. Vous quittez progressivement le village et atteignez un carrefour, voisin d'un bâtiment isolé.

Il abrite le service régional des fouilles de la Région wallonne.

Effectivement, vous êtes ici en bordure du « Camp-à-Cayaux » (ou « champ à cailloux »), un des deux sites néolithiques de Spiennes. Il s'agit d'un site dédié à l'extraction et à la taille du silex, qui fut en activité au cours du Néolithique (de 4 300 à 2 200 ans avant notre ère). Pendant cette époque, des milliers de minières ont été creusées pour exploiter les bancs de silex, roche recherchée pour la fabrication de haches et de lames.

Poursuivez vers la gauche sur le chemin agricole, rectiligne, qui atteint la N40. Traversez-la avec prudence et continuez en face. Le chemin s'engage bientôt dans la campagne jusqu'à un T. Virez à gauche pour

atteindre, bientôt, un carrefour, voisin du cimetière militaire de Saint-Symphorien.

**Le cimetière militaire de Saint-Symphorien** a la particularité de réunir les tombes de soldats britanniques et allemands, tués au cours de la Première Guerre mondiale. Il est aussi remarquable par la disposition des stèles qui épouse la topographie du site. Cette volonté d'unir les différents soldats sur le même site est un symbole fort en temps de guerre. Autre caractéristique encore de cette nécropole, elle abrite la tombe du premier soldat britannique tué lors de ce conflit (J. Parr, tombé le 21 août 1914) et celle de la dernière victime des armées du Commonwealth, le Canadien G.L. Price décédé le 11 novembre 1918.

À ce carrefour, virez encore à gauche. Attention ! 200 à 300 mètres plus loin, quittez ce chemin empierré vers la droite et empruntez le sentier qui se faufile entre les clôtures de prairies. À son terme, traversez une rue en oblique à gauche et engagez-vous dans le sentier Sébille. Au bout, coude à droite dans un autre sentier, qui mène vers l'église et qui débouche sur la belle place arborée de Saint-Symphorien.

**Attention !** Dans un coude vers la gauche, quittez l'asphalte vers la droite : à gauche d'un oratoire, un sentier se faufile entre les haies, coupe un lopin de champs et atteint le bois d'Havré.

Le **bois d'Havré** s'étend sur une superficie de 250 hectares. Il appartenait au domaine des ducs d'Havré. À l'est de la ville de Mons, il constitue un immense parc, véritable poumon urbain. La forêt est dominée par une futaie sur taillis comprenant de nombreuses essences : chênes, frênes, merisiers, mélèzes, pins...

Dès la lisière, suivez un chemin forestier vers la gauche.

À main droite, vous pouvez apercevoir le site des anciennes carrières de craie phosphatée : envahies par les eaux, elles forment aujourd'hui une vaste étendue lacustre.

Au premier embranchement, bifurquez vers la droite, puis traversez le carrefour prochain : vous entamez ainsi un cheminement paisible sur une belle allée forestière. Négligez toute voie adjacente et poursuivez jusqu'au terme de cette allée, marqué par une barrière métallique. Vous voilà à la lisière est du bois d'Havré.

débouchant très vite sur une route pavée. Traversez-la et continuez sur un sentier qui se faufile entre les clôtures champêtres. À son terme, le GR vire à gauche, puis s'incurve à droite pour s'élever vers une rue.

**Attention !** Juste au débouché sur la rue, quittez le balisage blanc et rouge.

#### Hors GR

Quittez donc le GR 412 en bifurquant à main gauche dans le sentier qui s'ouvre au pignon d'une maison (n° 185). Négligez-y tous les sentiers adjacents et continuez jusqu'à un T. Virez-y à droite, puis aussitôt à gauche. Le sentier va déboucher sur la chaussée du Rœulx, au cœur d'Havré. Suivez-en le trottoir vers la droite jusqu'à atteindre la place de la localité.

Cafés, dont « Le Bistrot », très accueillant aux randonneurs.

#### 1,7 km Place d'Havré (4)

Longez la place d'Havré vers la gauche (rue du Moulin d'Havré), passez au pied du clocher de l'église et continuez vers le Tennis Club. Juste avant ses installations, virez à gauche sur un sentier gravillonné qui mène au site du château.

Le **château d'Havré** a une origine très ancienne. Son emplacement stratégique, bordé par la Haine et protégé par des marais, était connu dès le 11<sup>e</sup> siècle. Au 16<sup>e</sup>, il passa aux mains des de Croÿ, parmi lesquels le général Philippe II de Croÿ, illustre chef militaire de Charles Quint. Il traversa sans grand dommage les sièges menés par les armées de don Juan et du duc d'Anjou. Malheureusement, en 1579, un incendie le ravagea et ne lui laissa que ses murs. Au 17<sup>e</sup> siècle, le duc de Croÿ, marquis d'Havré, le restaura et en fit un des magnifiques châteaux de plaisance de Belgique. Cette période de splendeur dura moins d'un siècle. Peu après l'invasion française de 1792, il fut vendu comme bien national. Malgré son rachat en 1807 par la famille de Croÿ, il sera peu à peu délaissé par celle-ci.

L'ouverture d'un charbonnage, le creusement de galeries, l'empressement de certains passionnés à collectionner ses éléments

L'étendue lacustre des anciennes carrières de Saint-Symphorien.



#### 4,3 km Saint-Symphorien (2)

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>, ce village connut une réelle prospérité économique grâce à une dizaine de carrières d'où était extraite la craie phosphatée.

Au cours du 19<sup>e</sup> siècle encore, le « chicon de Saint-Symphorien » fit la réputation de la localité. Il s'exportait jusqu'aux halles de Paris !

Traversez la place en diagonale vers la gauche. À l'extrémité, par un « gauche-droite », entamez la rue F. Maigret de Priches, mais quittez-la aussitôt pour emprunter la ruelle Saint-Roch. Elle vous mène jusqu'à la N90. Franchissez-la très prudemment et, droit devant vous, continuez sur la sente rectiligne qui file à travers champs. Elle coupe un croisement, s'incurve vers la droite et aboutit au quartier du Cerneau. Suivez la rue Paul Dufour vers la gauche.

#### 3,5 km Lisière est du bois d'Havré (3)

Attention ! Le raccourci, qui réduit la randonnée de 3,5 kilomètres, bifurque aussitôt vers la gauche, dépasse la barrière métallique voisine et emprunte l'allée forestière adjacente.

Si c'est votre option, vous trouverez la suite du descriptif après la description du tronçon « **1,7 km Place d'Havré (4)** ». Sinon, suivez toujours le GR 412 qui, au-delà du croisement, emprunte une ruelle bordée de murs. Il croise encore une ruelle et poursuit sur un étroit sentier,

Les ruines du château d'Havré.



architecturaux, mais aussi l'abandon dans lequel il fut laissé au début du 20<sup>e</sup> siècle aboutirent à l'éboulement de 1930 qui le transforma en ruines. De nos jours, relayant l'action de bénévoles, la Région wallonne a entamé des travaux de restauration.

Longez le domaine par la gauche. Face à l'entrée des ruines, remontez le chemin pavé et quittez le domaine par le porche monumental. Traversez la chaussée avec prudence et, droit devant, longez la placette triangulaire. En face, engagez-vous dans l'impasse de la rue Jean-Baptiste Demol.

**Attention !** Face à un pavillon moderne (n° 26) orné de deux papillons, quittez la ruelle vers la droite et empruntez une allée prolongée par un sentier. Il s'engage dans la campagne et s'incline vers un vallon. Passez-y sous un ancien pont ferroviaire. À un Y, montez la sente de gauche et bifurquez encore à gauche à l'Y suivant.

La sente débouche sur une route pavée (croisée en fin de matinée). En face, continuez dans la belle drève de tilleuls, qui mène à la chapelle Notre-Dame de Bon-Vouloir.

**Cette élégante chapelle** fut bâtie au début du 17<sup>e</sup> siècle par la famille de Croÿ, seigneurs d'Havré, à l'emplacement d'un gros tilleul abritant une statuette de la Vierge en bois polychrome. Elle a été replacée dans une niche sur l'autel. Chaque année, le 15 août, les Havrésiens processionnent la statue de Notre-Dame de Bon-Vouloir en remerciement des guérisons obtenues lors des épidémies du 17<sup>e</sup> siècle.

Face à la chapelle, virez à droite dans la ruelle pavée, qui marque bientôt un coude

vers la gauche. Au T, poursuivez vers la gauche. Négligeant deux voies adjacentes à main droite, vous ne tardez pas à retrouver le **point de repère (3)**, départ du raccourci.

### 1,8 km Lisière est du bois d'Havré (3)

Virez-y vers la droite, dépassant donc la première barrière métallique. Vous entamez ainsi un nouveau cheminement forestier sur une large allée, jalonnée de bancs et d'une piste de jogging. Restant sur ce chemin empierré, vous coupez un carrefour en étoile et dépassez aussitôt des balises d'une conduite « Fluxys ».

Vous atteignez finalement une zone de pique-nique et de stationnement, proche de la N538.

Bifurquez alors à gauche sur le large chemin rectiligne orienté au sud. Plus loin, il se rétrécit, dépasse la trouée marquée de nouvelles balises « Fluxys », puis atteint un carrefour en étoile. Bifurquez sur le deuxième chemin à main droite. Il sinue vers la lisière et débouche sur une route.

Par un « droite-gauche », empruntez le chemin Brulotte.

**À main gauche, la butte allongée du mont Panisel barre l'horizon.**

Le chemin Brulotte débouche bien vite sur une route en bordure d'un quartier résidentiel. Par un très bref « droite-gauche », engagez-vous dans la rue Guy de Brès. Elle marque un coude à gauche et traverse l'habitat urbain. **Attention !** Juste après la maison n° 22, à main gauche auprès d'un petit poste électrique, enfillez un sentier, bordé de haies vives, qui débouche sur une rue perpendiculaire.

Suivez-en l'accotement vers la droite. Négligez deux rues à main droite (la rue Guy de Brès, puis le chemin à Baraques) ; mais virez dans la suivante, rue de la Taille Cuvelier. Coude à gauche devant un oratoire et vous aboutissez sur la N90.

### 4,3 km N90 (5)

Décalé à gauche, un passage zébré assure une traversée sécurisée. Au-delà, « droite-gauche » pour emprunter un sentier pavé. Au bout, suivez la rue perpendiculaire vers la droite. Quittez-la aussitôt vers la gauche pour vous engager dans une « voie sans issue ». Au T final, continuez sur le sentier de droite, puis bifurquez sur le trottoir de gauche, qui mène vers un carrefour.

Traversez-le et, en face, suivez la ruelle à Vaches. Elle s'incurve à droite et mène jusqu'à la N40.

Traversez-la (prudence !), puis poursuivez en oblique à gauche sur le chemin d'Adresse. Entre jardins et prairies, il aborde, en douceur, la montée vers le mont Panisel.

Au moment où la pente va s'accroître légèrement, virez à droite dans le premier chemin rural.

**Vous pouvez apercevoir alors le beffroi montois et la collégiale Sainte-Waudru.**

Ce cheminement paisible aboutit à un T. Virez à droite, puis dans le premier sentier à gauche. Il s'enfonce aussitôt entre des talus broussailleux et y entame une dévalée rocailleuse. Au terme de cette descente, vous revoilà à Hyon. Continuez vers la gauche. À la hauteur d'une chapelle dédiée au Sacré-Cœur, bifurquez, à droite, dans la rue de la Genièverrie. Elle coupe le sentier des Maraîchers, qu'emprunte le GR 129, enjambe la Trouille, puis atteint la place d'Hyon, terme de cette boucle pédestre.

### 2,9 km Place d'Hyon (D/A)

Sur le chemin du retour.



# Six jours sur le GR 5 entre Fraipont et Gilsdorf

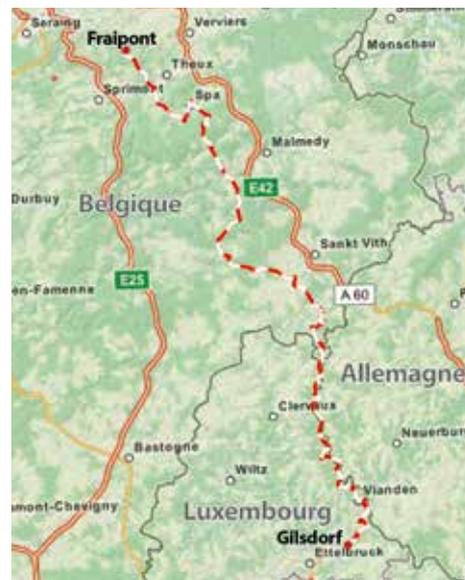


Le long du Federbach, affluent de l'Our.

Mi-août 2014 j'ai entrepris une randonnée sur le célèbre GR 5, entre Fraipont (gare) et Gilsdorf (grand-duché de Luxembourg). La cape à bosse était rangée en bonne place dans le haut de mon sac et j'en ai fait bon usage... Les prévisions étaient tellement pessimistes que j'avais également emporté des pantalons imperméables... Mon sac à dos déployait un volume respectable – tout en ayant un poids modéré – car je transportais également une tente légère, un sac de couchage pour extérieur et un matelas mousse. L'utilisation éventuelle d'une tente pourrait en effet me permettre de m'affranchir des contraintes de la recherche d'un logement m'éloignant de mon chemin et hypothéquant une progression régulière. J'emportais également de quoi me sustenter pendant plusieurs jours – week-end du 15 août oblige. Bref, de quoi faire face aux aléas et aux imprévus divers.

Pourquoi cette randonnée sur ce tronçon du GR 5 ? Ce mythique sentier parcourt une des plus belles régions de notre pays, l'accès par la gare de Fraipont est facile, ainsi d'ailleurs que le retour en train du grand-duché de Luxembourg. L'itinéraire permet notamment de longer la fagne de Malchamps et de prendre des clichés magnifiques de la vallée de l'Our qui trace la frontière entre le grand-duché de Luxembourg et l'Allemagne. La durée estimée de cette pérégrination se situe entre 5 et 8 jours, ce qui me convenait.

Pour m'aider dans mon entreprise, j'ai pu compter sur le travail efficace des baliseurs de notre association – qu'ils en soient ici remerciés. J'avais également, sous la main, le topo-guide détaillant l'itinéraire et, dans un coin d'une poche, une boussole destinée à me sortir de situations plus difficiles éventuelles.



La charmille très réputée de La Reid (hors GR) a constitué le terme de ma première étape. Une fin de journée ensoleillée donnait au site une grande beauté. Située à proximité du hameau de Hautregard entre La Reid et Remouchamps

et non loin des sources du Ninglinspo, la charmille de La Reid est longue de 573 mètres ce qui en fait, paraît-il, une des plus longues charmilles rectilignes d'Europe. Véritable tunnel végétal, elle a été plantée pour sa majeure partie en 1885, et se compose de 4 700 plants de charmes (dont près de 70 % sont centenaires) en double alignement et méticuleusement conduits pour former un berceau. Le site classé de la charmille de La Reid a été restauré en 1992 et est entretenu par les élèves du Centre provincial d'enseignement agronomique de La Reid.

Tout au long de cette randonnée qui a finalement duré six jours, j'ai trouvé des « gîtes » qui, s'ils n'étaient pas toujours d'un grand confort, m'ont permis de m'abriter des intempéries. Je sais gré à plusieurs personnes d'avoir bien voulu m'accueillir pour une nuit dans des annexes – écurie ou grange – de leur habitation. Cette aide m'a été précieuse, notamment à la charmille de La Reid et à Braunlauf, car elle m'a permis de me sécher et d'échapper aux pluies nocturnes. Sans cette aide, ma randonnée aurait pu se transformer en une véritable bérézina !



Environs de Braunlauf.

Des étapes successives, à la « charmille » de La Reid, Stavelot, Braunlauf, Tintesmühle et Vianden, ont permis un découpage équilibré du parcours. Outre les deux logements dans des « annexes » d'habitations villageoises, j'ai séjourné dans un hôtel du centre de Stavelot, au camping de Tintesmühle (grand-duché de Luxembourg) et à l'auberge de jeunesse de Vianden. Au lieu de loger dans le centre de Stavelot, j'aurais pu poursuivre jusqu'au château de Wanne (hors GR), géré par le CBTJ (Centre belge de



La charmille de La Reïd.

tourisme des jeunes), ouvert tant aux individuels qu'aux groupes. Mais il me fallait alors ajouter 6 kilomètres à une journée déjà bien remplie. En outre, le centre de Stavelot m'offrait des possibilités de ravitaillement. Dans plusieurs campings grand-ducaux situés le long de mon parcours, notamment à Ouren, des « trekkershutten » (petits chalets en bois pour randonneurs) étaient proposés, pouvant héberger quatre à six personnes pour une quarantaine d'euros en formule standard. Je n'ai personnellement pas eu l'occasion de tester ce concept d'hébergement néerlandais (cfr. [www.trekkershutten.nl](http://www.trekkershutten.nl)).

L'itinéraire parcouru a été à la hauteur de mes attentes par la beauté des paysages, la tranquillité des villages traversés. Le parcours se déroule dans de vertes campagnes et de splendides forêts. Au petit matin, il m'est arrivé de rencontrer des animaux sauvages, notamment des biches qui se nourrissaient paisiblement en bordure de la forêt. À mon approche, elles ont détalé naturellement. Je suis pourtant leur allié et j'ai regardé avec beaucoup de tristesse, dans ce matin brumeux et serein, les miradors d'affût qui ne servent – hélas – pas qu'à admirer cette faune magnifique... L'humidité favorisait la sortie

de champignons en abondance, notamment les bolets, voire la toxique amanite phalloïde.



L'Our avant Vianden.

Vers Winamplanche.



Les fruits sauvages ne manquaient pas : prunelles, fruits du sorbier des oiseaux, sureau, cynorrhodons...

Pareille randonnée donne aussi l'occasion de rencontrer des gens aimables, disposés à aider, à renseigner. Des rencontres pleines de richesse aussi : ainsi à Braunlauf, j'ai passé un bout de soirée avec mon hôte presque nonagénaire, ancien exploitant agricole pour qui le blanc-bleu-belge n'avait aucun secret. Il m'a invité à partager sa bonne soupe et nous avons causé aimablement. Sans doute a-t-il apprécié, autant que moi, ce moment de convivialité car il vit seul. La lecture et la télévision sont actuellement ses seules occupations pour agrémenter ses journées. Il m'a parlé de son village ballotté d'un côté ou de l'autre de la frontière, au gré des guerres. À juste titre, il s'est félicité, en ce moment du centenaire de la



Première Guerre mondiale, des programmes télévisés permettant aux jeunes générations de savoir ce qu'ont enduré leurs aïeux, de prendre conscience des horreurs de la guerre et de mesurer leur chance de ne pas avoir à connaître de tels fléaux. Que mon hôte soit remercié pour sa gentillesse.

À l'auberge de jeunesse de Vianden,

j'ai rencontré Bill, un sympathique Taïwanais de 20 ans, en tournée en Belgique, au grand-duché de Luxembourg et en Hollande. Étudiant en économie dans son pays, il se montrait particulièrement curieux de découvrir nos pays et nos modes de vie. À la soirée, nous avons retrouvé autour d'un excellent souper deux cyclistes franco-luxembourgeois et un motocycliste d'origine iranienne. Le soir venu, Bill n'a pas manqué de redescendre dans le centre de Vianden, pour profiter de la vue du château illuminé.



Vers Bettel.

Dasbourg-Pont, une route essentiellement fréquentée par des cyclistes et motocyclistes. Arrivé à midi à Untereisenbach, je m'y suis offert un excellent « Schnitzel » (menu non affiché - prix à négocier ?). À la sortie de Stolzembourg, j'ai quitté opportunément la nationale 10 pour emprunter un sentier au bord de l'Our. Après plusieurs kilomètres dans les bois, j'ai négligé la passerelle qui permet de changer de rive et j'ai poursuivi jusqu'au « pont bleu » pour entrer dans Vianden.

Belle randonnée, belle nature, belles rencontres..., beaux souvenirs !

Jacques Dubucq - [secretaire@grsentiers.org](mailto:secretaire@grsentiers.org)

En ce qui concerne l'itinéraire j'ai pris quelques libertés par rapport au GR 5 classique. Ainsi en quittant la charmille de La Reid, j'ai rejoint le GR 15 à Vert Buisson et l'ai suivi jusqu'à Winamplanche. Ensuite, pour éviter Spa, j'ai quitté le GR 5 au sud du village de Creppe et j'ai rejoint Bérinzenne par une route traversant la forêt. Une balise m'ayant échappé à l'approche de Stavelot, j'ai donc rejoint la localité hors GR !

Le quatrième jour, j'ai traversé Burg-Reuland où je n'ai pas manqué de faire halte dans l'excellente boulangerie-pâtisserie locale. J'ai atteint ensuite le lieu-dit « Trois-Frontières » (Allemagne, Belgique, Grand-Duché de Luxembourg), où est érigé un monument pour l'Europe qui commémore notamment la signature du traité de Rome (1957). J'ai poursuivi ensuite le long de l'Our par un beau sentier entretenu par le Ministère du tourisme luxembourgeois, et balisé par un cercle jaune. Les vues de l'Our n'étaient guère spectaculaires et la rivière ne s'apercevait souvent qu'au travers des frondaisons. J'ai rejoint ainsi le camping de Tintesmühle où j'ai monté ma tente sous la pluie. Le fait qu'il s'agissait d'un camping quatre étoiles n'y changeait évidemment rien (!) et j'ai eu droit, comme tous les usagers du site, à six minutes d'eau chaude sous la douche !

Par chance, le temps était clément le lendemain matin et, peu après sept heures, je me suis mis en route pour Vianden (soit quelque 36 km par le GR). Le beau sentier forestier le long de l'Our me conduisait d'abord à Dasbourg-Pont où j'ai repris contact avec les réalités en voyant le ballet des voitures attendant leur tour à la station-service pour le plein d'essence. Des « jerrycans » étaient également de la partie... Pour abrégé quelque peu le kilométrage jusqu'à Vianden j'ai fait choix de suivre la nationale 10 à partir de



Effets de lumières - environs de Leithum.

De tous les grands itinéraires de France, GR 5, GR 10, Stephenson et autre Tour du Mont Blanc, le GR 20 Corse est incontestablement devenu le plus mythique. Il est aussi considéré par les spécialistes comme un des itinéraires les plus difficiles, côté TD, très difficile, étant donné son caractère plus alpin que de randonnée. En effet, si l'on considère les éléments durée, météo, dénivelés et altitudes, on peut même parler de TD, TD, D, soit Très difficile, Très Dur et même potentiellement Dangereux !

C'est l'appréciation que j'en ai tiré après avoir eu la satisfaction de réussir l'expérience la deuxième quinzaine de juin dernier. J'ai eu la chance d'avoir pu terminer l'épreuve complète, à 72 ans, en m'inscrivant seul auprès d'un groupe, organisé par un bon opérateur local et encadré par un jeune guide, corse comme il se doit. Tant qu'à faire, j'avais opté pour la traversée complète en quinze jours, mais il est possible de faire le parcours en deux parties d'une semaine, le nord et le sud séparément. Puisque comme pour tous les GR, le 20 est balisé dans les deux sens de randonnée, j'avais choisi l'itinéraire du sud vers le nord, de Conca à Calenzana, et ceci selon deux critères importants pour moi : la progressive difficulté, les culminants de 2 700 mètres se trouvant sur la partie nord, et aussi éviter le soleil de face en remontant par le sud.

La grande randonnée à travers la montagne corse fut créée par les pionniers du Conseil national des Sentiers de Grande Randonnée à la demande de l'association des communes constituant le parc naturel régional de Corse et couvrant de fait les deux tiers de l'île ! Tout ce territoire rural, villageois et montagnard, est en effet protégé par un statut de réserve. L'idée était de valoriser par le tourisme pédestre l'ensemble de ce patrimoine en créant cette (très) grande randonnée de 200 kilomètres sur les ancestrales pistes et sentiers muletiers et de transhumance. Au vu du succès grandissant, le moins qu'on puisse dire est que le pari fut réussi



# Le GR 20 Corse, alpinisme ou randonnée ?



puisque l'on dénombre près de trente mille randonneurs par an en Corse dont quinze mille pour le GR 20 !

Reste que l'épreuve est de taille. Il faut assurer des dénivelés positifs et négatifs de 800 mètres et fournir six heures de marche effective... en moyenne, chaque jour et sur quatorze jours ! On monte des 300 mètres de positif à l'heure, on

escalade, on passe les via ferrata, on s'encorde pour de nombreux névés encore présents fin juin, les descentes sont d'enfer, les heures de piste sont longues et la file... indienne. On accepte de se lever entre 4 h 30 et 7 h 30 pour prévenir les caprices météo ou les orages de l'après-midi et on se rend bien vite compte que les heures passées à l'étape sont aussi bienvenues pour récupérer. Le soir, on se repose comme on peut dans les refuges, gîtes ou bergeries, sous-équipés et saturés. Jusqu'à 250 nuitées autour d'installations vétustes, surtout dans les refuges officiels du Parc où l'on peut vous demander de dormir à trois dans une mini-Quechua de deux personnes ! On a beau invoquer la rançon du succès, il ne faut pas abuser de la bonté des braves campeurs... et ajoutez à cela le proverbial caractère de cochon (corse) du Corse ! Mais il faut reconnaître à ce propos que l'hôte a de larges circonstances atténuantes car le pays et la montagne sont rudes, le peuple a été opprimé et garde l'esprit des familles et des villages. Tout ici se mérite. Aussi, si vous respectez vos gardiens, gérants et petits propriétaires de bergeries, ils feront des miracles pour vous aider, vous nourrir, au-delà de vos espérances !

Les repas en refuges sont « ruraux » mais complets et reconstituants. Il est prudent de pré-réserver les soupers, petits déjeuners et pique-niques, ceux-ci étant souvent une « salade » bien nourrissante en votre Tupperware. Les prix, variables selon les lieux, sont raisonnables. Vous évitez une surcharge

de réchauds et de trois jours d'intendance à porter... Les emplacements de bivouac sont corrects mais il faut parfois slalomer entre les gros cailloux à cent mètres du refuge. Il faut absolument réserver. Une à trois douches pour une centaine de personnes... un à deux WC pour tous et un ou deux lavabos extérieurs avec eau de source. Heureusement, on peut se payer une bonne



rincette dans les belles cuvettes des torrents. Pas de Bancontact sur tout le trajet, il faut du cash sur toute la montagne. Quelques prises de courant permettent une recharge



un jour sur trois. Le réseau est variable mais permet un contact par jour.

On peut faire les quatorze jours avec un sac de moins de six kilos, sac de couchage compris, en faisant une petite lessive tous les trois jours. Ajoutez le casse-croûte et la tente si vous optez pour le bivouac. Il faut aussi de un à deux litres d'eau par jour selon la disponibilité de sources. La veste pluie/coupe-vent est indispensable sur un t-shirt « respirant », mais il faut bonnet, polaire et gants pour supporter quelques matinées fraîches et venteuses de 5°C en juin. Oubliez le poncho encombrant et collant, préférez un surpantalon de pluie.

Disons encore que pour réussir le GR20 il faut partir en groupe, bien équipé et informé du parcours, le topo-guide GR 20 de la FFR est indispensable. Chacun mesure ses limites et participe à l'effort de tous les membres. Le plus fort n'est pas le gagnant ! À défaut, il vaut mieux s'inscrire dans un groupe



organisé avec guide local, avec l'avantage de manger et dormir à heure et à temps. Quant à la meilleure saison pour gravir ce GR 20, il faut choisir une quinzaine entre mi-juin en fin septembre. Avant, il y a encore trop de neige sur les sommets. Après, le froid s'installe et les journées sont courtes. Juin est idéal mais fort fréquenté, juillet est chaud et août est le plus orageux. N'hésitez pas à vous documenter sur le sujet, il y a pléthore de sites et de forums autour de la montagne corse et dites-vous bien que les plus belles photos ne rendront jamais les vraies sensations vécues sur le haut pays.

L'île de beauté est, avec ses 120 sommets de plus de 2 000 mètres, une belle longue montagne émergeant d'une mer azur. Chaque jour, le GR 20 trace un autre jour de découvertes, de monts, de crêtes, de lacs et de vallées. Tout est superbe de calme, de nature brute, intense, corse. Là-haut, tout est contraste. Sous la pluie, c'est l'enfer, sous le soleil c'est... le paradis.

*Raoul Hubert - brh@skynet.be*



SEPTEMBRE 2013

Le Tour du Hainaut occidental (T.H.O.) prend son envol au pied du beffroi de Tournai. Nous déambulons sur des plateaux cultivés jusqu'au village d'Ere. Nous faisons un petit crochet pour y visiter l'église Saint-Amand, construite en pierre de Tournai. La plus belle pièce, à mon avis, est le fragment d'une pierre baptismale romane représentant des animaux fantastiques. Le village d'Ere est très paisible et nous y saluons au passage des joueurs de bourle, jeu traditionnel du nord de la France et pratiqué aussi dans la région de Tournai-Mouscron. Dans les environs de Willemeau, nous admirons deux belles fermes dont celle de la Motte-Baraffe qui a conservé un donjon médiéval du XIV<sup>e</sup> siècle. La traversée champêtre du plateau mélançois n'est pas aisée car le sentier est tout embroussaillé. Après le pique-nique, légère descente dans un joli vallon. À l'entrée de Guignies, notre attention de naturalistes est attirée par un hôtel à insectes. À quelques mètres de là, un jeune homme travaille dans un potager. La conversation s'engage et nous sommes tout heureux d'apprendre qu'il est l'auteur du refuge à insectes et qu'il cultive ses légumes de façon traditionnelle sans engrais chimiques ni pesticides. De la part d'un fils d'agriculteur, ce n'est pas monnaie courante... Après Wez-Velvain, les bois de la Sucrierie et de Lognerœul, nous débouchons sur une petite route pavée digne de « l'Enfer du Nord ». À Lesdain, nous entrons dans la région connue pour ses pépinières et sa culture du rosier. Bien vite, nous arrivons à la « pierre Brunehault » qui est le plus grand mégalithe dressé (23 tonnes) de Belgique. Sa partie émergée mesure 4,25 mètres de haut, 3 mètres de large et 60 centimètres d'épaisseur ! Nous rejoignons ensuite Bléharies, terme de la journée. Nous retournons en stop à Tournai pour le logement.



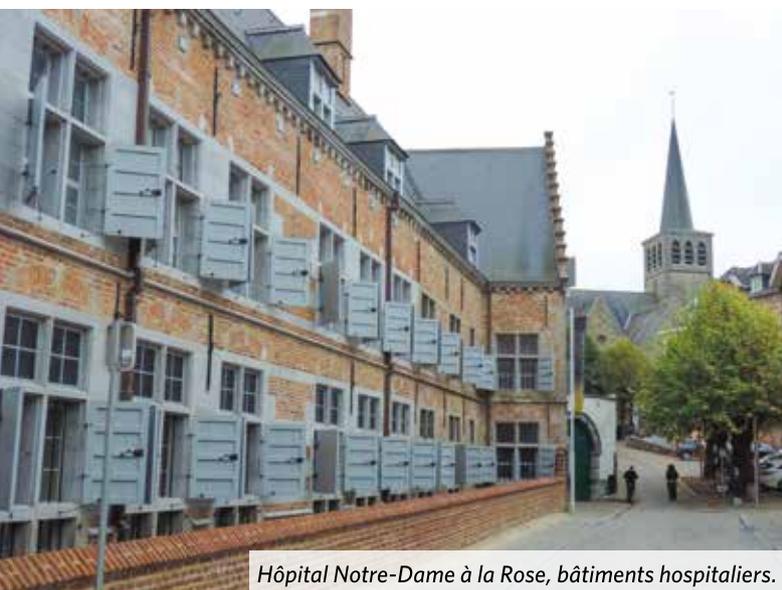
### Voies lentes

De retour à Bléharies, après avoir franchi le pont sur l'Escaut, nous déambulons sur sa rive droite. Après deux kilomètres, nous quittons le chemin de halage et abordons bientôt la zone humide de Laplaigne. Nous la franchissons sur des digues, envahies d'orties, qui dominent les basses terres planes des rives de l'Escaut, conquises sur les marais. Au « Grand Large » de Péronnes, nous faisons une courte halte au petit chantier naval. Nous suivons ensuite l'ancien canal Pommeroel - Antoing (ouest). Entre le hameau de Vezoncheau et Callenelle, l'itinéraire est très charmant, verdoyant, et un tronçon surplombe la profonde tranchée du canal. Après le hameau de Gros Mont, nous arrivons dans la campagne péruwelzienne. Le sentier GR traverse bientôt une peupleraie, puis devient un ruban bétonné d'une ancienne voie ferrée, heureusement ombragé car il fait chaud. Un « hors GR » nous permet de déguster un café dans le centre de Péruwelz ; la petite ville est assez quelconque. Le parcours champêtre se poursuit jusqu'au mont de Péruwelz et la frontière franco-belge. Nous longeons un long mur et débouchons sur un poteau directionnel (GR 122/123 et 121). Après avoir dévalé un joli sentier très vert, nous aboutissons à 200 mètres de la basilique Notre-Dame de Bon-Secours. Les portes sont closes et elles le seront aussi, malheureusement, le lendemain matin.

Attre, devant le château.

### Passé minier

Il fera très chaud aujourd'hui. Le relief n'exigera pas de gros efforts, mais la chaleur et le poids du sac grignoteront doucement mais sûrement notre énergie, au fil des kilomètres. Magnifique parcours matinal dans la forêt qui s'éveille ; l'atmosphère y est mystérieuse ; de longs rais de soleil obliques traversent la futaie. Nos sens sont à l'affût d'un éventuel mammifère... Ce n'est que silence autour de nous. Un moment inoubliable... À l'entrée de Bernissart, nous nous arrêtons devant une « machine à feu » restaurée, témoin de son ancienne industrie houillère. Mais la localité est surtout connue par les découvertes en 1878 d'impressionnants squelettes d'iguanodons dont la plupart sont exposés au musée des Sciences naturelles de Bruxelles. Après avoir flâné le long d'un tronçon de l'ancien canal Pommeroel - Antoing (est), nous traversons un taillis égayé par le vol de nombreux lestes verts (petites libellules à l'abdomen long, vert métallique). À Harchies, nous faisons un petit crochet pour nous diriger vers l'église, à côté de laquelle se dresse une jolie plaque funéraire ancienne. Nous quittons le village par des sentes bordées de hauts murs. Un peu plus loin, une surprise, de taille (au sens propre comme au figuré) nous attend... le pont sur le canal Nimy - Péronnes est démantelé... ce qui nous obligera à faire un détour sans intérêt de trois kilomètres et ce, sous un soleil brûlant : le couvre-chef s'impose, les joues rougissent, la sueur coule du front et le long des tempes... Ce contretemps nous privera malheureusement du joli site de la « mer de Sable » dans la forêt de Stambruges. À la sortie du bois de Ville-Pommeroel, nous arrivons au point de séparation des GR 121 et 123. Nous quittons ici le parc naturel des Plaines de l'Escaut. Nous poursuivons sur une route en lisière puis déambulons dans un site arboré renfermant des anciennes carrières, à présent inondées. Au sortir des frondaisons, large vue sur les installations industrielles du Borinage. Nous traversons le village de Villerot qui abrite un joli presbytère



Hôpital Notre-Dame à la Rose, bâtiments hospitaliers.



# TOUR DU HAINAUT OCCIDENTAL

du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un chemin parcourant un coin de forêt nous amène au site de la « Croix Caillaux », où nous quittons le GR pour rallier Baudour via la N526 qui traverse le bois. Nous y prenons le bus pour Mons (logement). Une bonne douche s'impose !

## Château d'Attre

Journée caniculaire. L'après-midi, le thermomètre dépassera les 30 degrés !

Le matin, agréable cheminement dans le bois de Baudour, bois mixte dont les feuillus sont majoritairement des chênes et dont les sous-bois sont couverts de grandes fougères. Après avoir quitté le village d'Erbaut, une passerelle nous permet de franchir la Dendre orientale et nous entrons à Lens que nous visitons par une enfilade de venelles et sentiers. Ensuite, une longue traversée champêtre nous amène au pied d'un tertre de la croix Saint-Ghislain, couronné de tilleuls. Nous multiplions les pauses, à l'ombre, et buvons beaucoup d'eau. Nous atteignons l'entrée de Brugelette par un chemin herbeux. La localité était surtout connue par sa sucrerie (1870-2008). Très vite, nous passons devant les imposants bâtiments de l'institut Sainte-Gertrude (ancien couvent), situé rue Gabrielle Petit, où une plaque rappelle que l'héroïne de la Première Guerre mondiale y fit ses études. Nous poursuivons vers Attre où nous admirons l'élégant château, construit au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'emplacement d'une forteresse médiévale. Sa façade claire, classique, qui allie sobriété et noblesse, domine le jardin à la française de la cour d'honneur. Nous quittons le sentier GR à Mévergnies. Il nous reste un kilomètre et demi pour rejoindre Brugelette, où nous logeons à l'hôtel « Les Auges ». La localité vaut certainement qu'on s'y attarde mais nous n'avons pas suffisamment de temps pour la visiter plus amplement.

## Hôpital Notre-Dame à la Rose

Lever très matinal car nous avons une trentaine de kilomètres à parcourir aujourd'hui avant de prendre le train pour le retour. Nous quittons Mévergnies et ses anciennes carrières de grès à pavés par un plateau champêtre suivi d'une zone boisée. Peu après le point de séparation des GR121 et 123, un pittoresque sentier à escaliers nous amène au pied de la petite église de Gondregnies. Avant Silly, gros bourg situé à la lisière de sa forêt domaniale, le GR file en sous-bois, vagabonde sur une petite route, devient un vieux sentier dévalant vers le ruisseau du Marais, puis traverse le joli vallon. Après le pique-nique dans le bois Bara, nous arrivons assez vite à l'entrée de Bois-de-Lessines et ensuite,



Sémenil (Ellezelles).

au beau château de l'Estriverie ; nous sommes agréablement surpris par l'édifice imposant aux tours jumelles, entouré de douves. Sept kilomètres nous séparent encore du pont écluse sur la Dendre. Le passage dans le bois d'Acren est suivi d'un parcours champêtre. La région de Deux-Acres, Lessines et Flobecq a été longtemps un centre réputé pour la culture des plantes médicinales. Le ciel se couvre. Au point

de liaison avec la jonction vers le GR 5A, nous jouissons d'un tronçon très bucolique entre les prairies et côtoyons un bras de la Dendre. Nous rejoignons Lessines par un cheminement le long de la Dendre qui aurait pu être charmant et plaisant si la pluie ne s'était pas mise à tomber. Mais ne nous plaignons pas : belle randonnée encore aujourd'hui avec nombreuses venelles dans les villages traversés et sentiers dans la campagne. Nous avons

parcouru 138 kilomètres (« hors GR » compris). Que nous réserveront les nonante-six kilomètres restants pour boucler le Tour du Hainaut occidental à Tournai ?

## OCTOBRE 2014

### Au Pays des Collines

Nous reprenons le GR là où nous l'avions laissé l'automne dernier, à Lessines. Nous ne manquons pas d'admirer à nouveau le bel ensemble formé par la ferme blanche et les bâtiments hospitaliers de l'hôpital Notre-Dame à la Rose. Nous débouchons très vite à la Grand-Place qui peut s'enorgueillir de son imposant hôtel de ville. Le ciel est couvert mais il fait doux. L'itinéraire parcourant la campagne à Ghoy, Ogy et Aubecq est agréable. Après avoir franchi une placette herbeuse, un sentier nous emmène près d'un calvaire où un banc nous invite à nous arrêter pour le pique-nique. À Flobecq,



Russeignies, champ de colza.

coup d'œil à l'église au style marquant la transition entre le roman et le gothique. À la sortie de la charmante localité, un panneau explicatif sur les vergers conservatoires attire notre attention. Il s'agit d'un beau projet à l'initiative du Centre wallon de recherches

agronomiques de Gembloux. Il regroupe les Groupes d'action locale d'Assesse-Gesves, de Haute-Meuse et du Pays des Collines. Un pittoresque labyrinthe de sentiers nous promène entre des pépinières. Nous suivons ensuite l'assise défermée de la ligne 87 aménagée en sentier touristique. À l'est, nous contemplons la ligne de crête des Collines. Le très beau parcours aux paysages splendides est légèrement vallonné et côtoie bois et bosquet. Nous apaisons nos petits creux avec des châtaignes et des noix glanées en chemin. Après le « sentier de l'Étrange » aux figures fantasmagoriques, on aperçoit bien vite le clocher d'Ellezelles, localité réputée par son folklore voué aux sorcières dont Quintine Delle Clisserie, brûlée en 1610. Quintine est aussi le nom donné à une bière locale, à déguster sans hésitation...

### Vers le mont de l'Enclus

Nous profitons pendant deux heures encore des vallonnements champêtres des Collines : à Sémenil, joli panorama. Après la séparation avec le GR 129, nous traversons la belle futaie du bois d'Hubermont. À Saint-

Sauveur, nous avalons notre pique-nique dans le café local où nous étions déjà allés lors du balisage d'un tronçon du GR 123. Très bon accueil. Nous faisons bientôt connaissance avec la rivière la Rhosne que nous rencontrerons encore plusieurs fois lors de notre randonnée. À Ainières, un joli fronton « art nouveau » attire notre attention. C'est assez surprenant de voir un tel ouvrage sur une maison située dans un hameau... À Wattripont, un château au crépi rose vaut que le regard s'y attarde quelque peu. Des champs de colza colorant la campagne d'or nous accueillent à Russeignies. Tout au long de notre cheminement entre ces villages paisibles, nous serons agréablement surpris de voir régulièrement des chevaux paissant dans les prés. Seul bémol : trop d'asphalte, à notre goût. Nous voilà arrivés au mont de l'Enclus (Kluisberg), site touristique et sportif réputé, qui prolonge le Pays des Collines jusqu'aux rives de l'Escaut.

### La vallée de l'Escaut

Nous quittons le Centre protestant d'Amougies, où nous avons logé, par une sente très discrète. Après être descendus vers l'Enclus-du-Bas, nous débouchons bientôt à l'aplomb de la plaine de l'Escaut. Arrivés à un carrefour, nous quittons le parcours commun avec le GR 5A. À Orroir, nous retrouvons l'ancienne ligne 87 défermée et buissonneuse et franchissons une dernière fois la Rhosne. Comme les jours précédents, nous croisons des chapelles qui, malheureusement, sont quasi toutes très négligées. Quelle tristesse de voir ce petit patrimoine rural et religieux laissé à l'abandon ! La pluie s'est mise à tomber. Nous dépassons deux belles fermes avant d'arriver à Pottes, où nous nous ravitaillons dans la grande

épicerie. Heureusement, le café local est ouvert ! Après le pique-nique, le ciel est à nouveau dégagé. Nous rejoignons le chemin de halage le long de l'Escaut et le suivons jusqu'au pont de Pottes. Des chemins champêtres nous amènent au pont de Warcoing. Cette localité est connue par ses sucreries toujours en activité. Bientôt, on entame le charmant chemin de halage le long du canal de l'Espierres qui présente un joli alignement de peupliers se reflétant dans l'eau !



Bon-Secours, basilique Notre-Dame.

### Vers le mont Saint-Aubert

Après avoir longé le parc du château de Bourgogne à Estaimbourg, on arrive bien vite à Pecq : l'église Saint-Martin possède une tour en pierre de Tournai typique des églises scaldiennes. Ensuite, court cheminement le long de l'Escaut, que l'on quitte par un empierré suivi d'un chemin champêtre longeant un ancien bras du fleuve. Endroit pittoresque. L'automne montre le bout de son nez : le sol est jonché de feuilles mortes jaunes et ocres. À l'ancien méandre de Léaucourt suit un passage à travers champ (difficile à trouver). C'est par des chemins de campagne que l'on atteint Obigies. On entame ensuite l'escapade vers le mont Saint-Aubert. On croise une dernière fois l'assise de l'ancienne ligne 87 (qui reliait Tournai et Renaix). Le GR emprunte la drève du château d'Obigies. Au hameau de Frayère, l'itinéraire commence à s'élever. À l'entrée du territoire de Kain, nous enfilons un étroit sentier très boueux et glissant, en sous-bois. C'est par la rampe pavée du « sentier des Poètes » que nous débouchons au pied de l'église du mont Saint-Aubert (148 m). Joli site ! Il ne nous reste plus qu'à descendre vers Kain et l'Escaut dont nous remontons la rive droite pour arriver à notre terme : Tournai, la ville à la cathédrale aux cinq clochers majestueux. La boucle du THO est bouclée. Cette fois encore, le sentier GR nous a enthousiasmés par la variété de son parcours, les paysages, villages et hameaux traversés ainsi que par le patrimoine découvert tout au long du chemin.

Ancien canal Pommeroeul - Antoing.



Flashez ici pour arriver directement sur la page

Découvrez l'intégralité du reportage photographique et les infos pratiques sur [www.grsentiers.org/content/43-tour-du-hainaut-occidental](http://www.grsentiers.org/content/43-tour-du-hainaut-occidental)

Paulette Claehout  
et Daniel Voitureon

# Conférence de la Fédération Européenne de Randonnée Pédestre



Parcours sur les sentiers de Klingenthal.

La 45<sup>e</sup> Conférence annuelle de la Fédération Européenne de Randonnée Pédestre (FERP) s'est déroulée à Schöneck (Vogtland, Saxe, Allemagne), du 25 au 28 septembre 2014. Elle a réuni une centaine de délégués de 22 pays européens. Schöneck, 750 mètres d'altitude, est situé à 300 kilomètres au Nord de Munich, entre Bayreuth et Chemnitz (anciennement « Karl-Marx-Stadt »), à un jet de pierre de la Tchéquie. Parmi les programmes développés par la FERP : le label de qualité pour itinéraires pédestres, l'encouragement au parcours d'itinéraires pédestres européens, les « Eurorandos » organisées tous les cinq ans (l'Eurorando 2016 aura lieu à Skåne - Suède), les divers systèmes de balisage mis en œuvre en Europe, la formation d'animateurs bénévoles de randonnée...

L'assemblée générale a été suivie d'un exposé du Prof. Dr. Heinz-Dieter Quack, consacrée au « marché allemand de la randonnée en 2014 ». Cette étude peut être achetée via le site web [www.wanderstudie.de](http://www.wanderstudie.de) et montre le succès rencontré par la randonnée pédestre. Plusieurs pays d'Europe centrale ont lancé l'idée de la création d'un itinéraire pédestre reliant les pays de la zone des Carpates.

Le site web de la FERP ([www.era-ewv-ferp.com/](http://www.era-ewv-ferp.com/)) présente les événements importants dans les différents pays membres : « Tenerife Walking Festival » (du 10 au 14 mars 2015), 2<sup>e</sup> rassemblement européen E12 « l'Arc méditerranéen » (du 1<sup>er</sup> au 6 juin 2015 à la Colle-sur-Loup - France)... J'ai pu mettre à profit cette rencontre pour renforcer les liens de notre association avec la FERP - les Sentiers de Grande Randonnée comptent parmi les membres fondateurs de la FERP en 1969 ? - ainsi qu'avec les représentants d'associations voisines de notre région : Wandelnet (Pays-Bas - 40 000 membres et 70 000 sympathisants), le Deutscher Wanderverband (fondé en 1883) qui fédère 57 associations régionales

(600 000 membres) comme le Schwarzwaldverein (fondée en 1864 et, à ce titre, la plus ancienne)... L'association « Deutsche Wanderjugend » (Jeunes randonneurs allemands) qui regroupe environ 100 000 enfants et jeunes de moins de 26 ans était représentée par sa jeune présidente. Elle fait également partie du Deutscher Wanderverband et est organisée selon le même schéma (57 associations régionales). L'Eifelverein, autre association importante, n'était pas présente à Schöneck. Fondée en 1888 (siège : Düren), elle compte 28 000 membres organisés en 156 groupes locaux et 13 circonscriptions. Des contacts ont également été noués avec l'Office régional du Tourisme de la Région Müllerthal-Petite Suisse luxembourgeoise (Echternach), avec la Fédération du Club Vosgien (30 000 membres), avec le « Verband Schweizer Wanderwege » (Berne) qui fédère les organisations de randonnée des 26 cantons suisses), avec le Comité régional de la Randonnée pédestre de Picardie (membre de la FFRP), avec les « Ramblers » (Grande-Bretagne - 123 000 membres). Pour conclure, la 45<sup>e</sup> conférence de la FERP à Schöneck a permis de prendre le pouls et de mesurer la bonne santé de la randonnée pédestre dans les pays européens et de faire des plans pour l'avenir.

Jacques Dubucq



## Chemins d'hiver

**Le Bois du Prince**  
Venez découvrir nos nouveaux sentiers balisés : Deux nouvelles promenades dans le bois du Prince (3,4 km et 4,5 km) sont aménagées sur le site du Centre de Loisirs de Marcinelle, à proximité du Bois du Cazier, patrimoine classé par l'U.N.E.S.C.O..

**Le Bois de Heigne**  
Un circuit dans le bois de Jumet Heigne (5,8 km) vous conduira vers le terril Saint-Louis et le paisible canal Charleroi-Bruxelles.

**Aiseau-Preles, quatre villages pittoresques**  
Dans la vallée de la Biesme, découvrez quatre promenades balisées parsemées d'arbres remarquables, de monuments historiques, de paysages paisibles et de vieilles pierres.

De nouvelles brochures reprenant les parcours de ces 3 circuits sont disponibles gratuitement sur simple demande et téléchargeables sur [www.paysdecharleroi.be](http://www.paysdecharleroi.be)



Maison du Tourisme du Pays de Charleroi  
place Charles II, 20 - 6000 CHARLEROI  
Tél. 071 86 14 14 - [maison.tourisme@charleroi.be](mailto:maison.tourisme@charleroi.be)  
[www.paysdecharleroi.be](http://www.paysdecharleroi.be)

Maison du Tourisme du Pays de Charleroi

Les cygnes ne sont pas les seuls oiseaux au plumage entièrement blanc que l'on peut observer l'hiver chez nous... Un autre oiseau blanc, bien plus haut, mais aussi bien plus léger vient ajouter une touche de féerie à nos paysages.

Observations.be est un portail d'enregistrement d'observations de la flore et de la faune sauvages, qui permet aux amoureux de la nature de partager en ligne leurs découvertes. Depuis sa création en 2008, les statistiques révèlent une hausse continue du nombre d'observations, principalement de septembre à mars, d'un grand oiseau tout blanc au long bec emmanché d'un très long cou.

### Un hivernant récent

Il y a trente ans, ces observations auraient fait courir les fous d'oiseaux rares, qui auraient noté précisément la taille du cou, la forme du bec, la couleur des lores – la zone comprise entre l'œil et le bec –, la couleur des pattes... Grande aigrette ou héron cendré albinos ?

Autant le dire tout de suite, il n'y a jamais eu le moindre héron albinos en Belgique... alors que la grande aigrette s'est révélée de plus en plus fréquente. Observé à partir de 1977, ce grand échassier piscivore fait l'objet de près d'une dizaine d'observations annuelles au début des années 1990. Il est maintenant répandu sur l'ensemble du pays.



En partie noir en période nuptiale, le bec de la grande aigrette est jaune le reste de l'année.

©Jean-Marie-Poncellet

### Nidifications occidentales

Autrefois confinée dans les grands marais du sud-est de l'Europe (Ukraine, Roumanie...), la population européenne de la grande aigrette a montré, dans le deuxième tiers du XX<sup>e</sup> siècle, un dynamisme remarquable. Celui-ci s'est accompagné d'une forte augmentation de l'hivernage de l'espèce dans le centre et l'ouest de l'Europe qui a précédé l'installation comme oiseau nicheur dans plusieurs pays d'Europe occidentale : les Pays-Bas en 1977, l'Italie en 1992, la France en 1994 et l'Espagne en 1997. En Wallonie, les marais d'Harchies faisaient figure de site le plus probable pour une première nidification, étant donné l'estivage annuel de



En vol, la silhouette immaculée aux longues ailes de la grande aigrette est prolongée par le dépassement très visible des pattes sombres.

## La grande pêcheuse immaculée

plusieurs individus et l'attractivité manifeste qu'exerce cet endroit sur les hérons nichant en colonie. Après des tentatives infructueuses, la certitude d'une nidification y sera enfin acquise en 2013, mais c'est aux argilières

de Ploegsteert (Comines-Warneton), sur un site où l'espèce n'était pas signalée régulièrement en période de reproduction, que revient la première nidification, établie en 2012.



©Jean-Marie-Winants

En plumage nuptial, la grande aigrette revêt de longues et fines plumes, que l'on voit ici dépasser la queue.

### Où la voir ?

La grande aigrette se nourrit dans des milieux fort variés, a priori comparables avec ceux où on peut observer le héron cendré en hiver : plans d'eau, petits cours d'eau, milieux ouverts de toutes sortes... Le plus souvent, ce sont des oiseaux isolés qui peuvent être observés en Wallonie

et à Bruxelles. Mais des dortoirs réunissant de nombreux oiseaux ont été trouvés dans différents sites, à l'exemple de l'étang de Virelles. Le spectacle de ces grandes ombres blanches regagnant dans la pénombre les roseaux ou des arbres en bordure de plan d'eau est féérique !

### Tout blanc

Le plumage blanc est avantageux pour un piscivore qui chasse à l'affût. Vu de l'intérieur de l'eau, la surface est la zone la plus claire. Un objet blanc en surface sera donc plus difficile à distinguer qu'un objet sombre. C'est pourquoi nombre d'oiseaux marins, qui se nourrissent de poissons, ont les parties inférieures blanches. L'autre face de la pièce est que l'aigrette est plus facilement repérée par les prédateurs (renard, aigles divers...) C'est pourquoi elle est somme toute assez discrète et niche dans des zones inaccessibles.

### Les aigrettes de l'aigrette

Au début de la période de nidification, les adultes acquièrent sur les épaules (scapulaires) quelques dizaines de plumes fines qui peuvent mesurer jusqu'à 50 centimètres et dépasser la queue. Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, ces plumes étaient recherchées par l'industrie plumassière pour orner, entre autres, les coiffures des élégantes. Pour obtenir ces aigrettes, les oiseaux étaient massacrés à la saison où ils étaient les plus utiles à la survie de l'espèce. Attendre la mue n'aurait



en effet donné que des plumes usées, de qualité inférieure ! Après avoir mené les populations européennes au bord du gouffre, la chasse sans répit s'est étendue aux colonies, l'espèce étant présente sur tous les continents. La mode, comme toutes les modes, s'est heureusement arrêtée. À temps, puisque l'espèce a maintenant l'occasion d'ajouter une touche de magie à nos hivers !

### La petite cousine

Après la grande aigrette, une autre espèce de héron blanc, mais de taille bien inférieure (60-65 cm), est venue pointer le bout de son bec en Wallonie et à Bruxelles : l'aigrette garzette. L'ordre peut paraître paradoxal, car la garzette a de tout temps été présente en Europe occidentale.

Cet échassier, qui niche au Zwin depuis 1995, a vu également exploser le nombre de ses observations mais, contrairement à sa grande cousine, celles-ci sont majoritaires entre juillet et octobre et davantage concentrées sur le nord du pays. Aux marais d'Harchies, le comportement de cette aigrette, qui y passe tout l'hiver, a favorisé son installation comme nicheur. Profitant de la héronnière, elle s'y reproduit depuis 2006.

### Un troisième héron blanc

Le héron garde-bœufs est familier à tous les amateurs de reportages sur la grande faune : c'est lui que l'on voit accompagner les buffles, les rhinocéros ou les éléphants...

Depuis ses zones de répartition originelles sous les tropiques, il a conquis tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. De l'Afrique, il a atteint la péninsule ibérique et la France (Camargue) dans les années 1950, avant de nicher pour la première fois en Belgique en 1997 (deux couples au Zwin). En 2008, la colonie de hérons cendrés et de grands cormorans des marais d'Harchies a été suffisamment attractive pour que deux couples s'y



Les doigts jaune verdâtre de l'aigrette garzette prendront une coloration jaune vif en période nuptiale.

©Philippe-Deflorenne

installent, et avec succès pour l'un d'eux (3 jeunes).

En dehors de ce site, les apparitions de hérons garde-bœufs en Wallonie demeurent rares même si elles peuvent survenir dans toutes les provinces.

Louis Bronne et Jean Rommes



Des rassemblements de plusieurs dizaines de grandes aigrettes peuvent être observés, comme ici à l'étang de Virelles.

©Pierre Radoux



Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

### SOUTENEZ NATAGORA !

En adhérant à cette association :

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine Natagora, couleurs nature,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

### Pour tout renseignement :

Natagora, rue Nanon, 98, 5000 Namur  
Tél. 081 390 720  
info@natagora.be  
www.natagora.be

Le héron garde-bœufs est attentif aux proies minuscules dérangées par le bétail.



©Jean-Marie-Winants

# Le smartphone, le guide du randonneur ?



Circuit à Bruxelles sur l'appli GR Rando.

© Robert Van Apeldoorn.

*Plus jamais perdu grâce aux smartphones ? Les applications de randonnées qui se multiplient, dont GR Rando, apportent une précieuse assistance aux marcheurs. Elle proposent aussi de vastes bibliothèques de parcours.*

Les téléphones portables intelligents - les smartphones - servent à tout, même à téléphoner. À côté des applications (« applis ») les plus courantes, telle la météo, des logiciels plus pointus apparaissent depuis deux ou trois ans à l'attention des randonneurs.

Cette évolution tient à la banalisation et à la multiplication des smartphones, ces GSM améliorés. Ils contiennent souvent une puce GPS et proposent un écran suffisamment grand et précis pour afficher des cartes.

Ils ne remplacent pas un GPS pur et dur (de type Garmin), mais permettent d'accéder à un guidage électronique à un coût plus modéré, puisque le coût d'un gsm est réparti sur plusieurs usages.

## 4 fonctions essentielles

Que proposent ces applications ? Tout ou partie de quatre fonctions essentielles : **le repérage, l'enregistrement, le guidage et les statistiques.**

Pour le **repérage**, elles offrent une cartographie en indiquant à tout moment l'endroit précis où l'on se situe. On se voit même évoluer sur la carte. C'est un avantage par rapport à la carte papier où l'utilisateur doit déduire sa position exacte en fonction de divers indices visuels. Qui peuvent manquer dans des environnements uniformes, comme une forêt. La cartographie peut être identique à celle des meilleures cartes topographiques, à toutes les échelles.

L'**enregistrement** est aussi intéressant pour examiner le parcours réalisé. Le tracé de la randonnée est ainsi archivé dans le téléphone, parfois sur un serveur. On peut l'envoyer à des amis qui utilisent un smartphone ou un GPS portable (1).

Le **guidage** consiste à utiliser un parcours pré-enregistré dans l'appli, ou téléchargé. C'est l'approche utilisée par l'application GR Rando.

Certaines applications comme Sitytrail proposent aux utilisateurs de partager leurs parcours en les mettant à la disposition de tous, ce qui produit une belle bibliothèque.

La fonction **statistique** fournit des indications précises sur la longueur parcourue, la vitesse moyenne, le dénivelé, parfois même les calories consommées.



## Pas de frais télécom

Point important, pas toujours bien compris : pour des raisons de capacité de mémoire, la cartographie n'est généralement pas stockée sur le téléphone. Il faut donc télécharger les sections de cartes (ou « dalles ») en cours de route, sur le réseau GSM ou, ce qui est plus indiqué, chez soi, en wi-fi, avant d'aller en rando. Cette dernière approche évite les frais de télécom et les soucis dans les zones mal couvertes par les réseaux GSM.

*L'appli Sitytrail propose des cartes topographiques à toutes les échelles, nouvelle et ancienne formule.*



## Se passer de carte ?

Ces applications offrent le confort d'accéder à toutes les cartes d'un pays. Il n'est plus nécessaire d'utiliser une carte papier, sauf, toutefois, en « back up », dans les zones comme la montagne, où une panne de smartphone pourrait créer de grosses difficultés d'orientation.

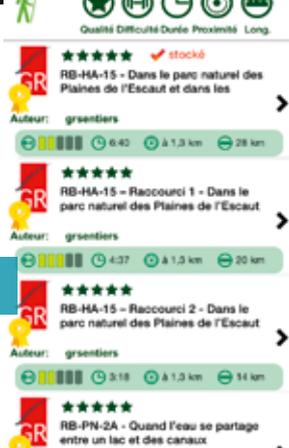
Elles ne rendent pas les guides papier superflus. Ils fournissent généralement plus d'informations que les applis, on peut se les passer entre marcheurs. Ils offrent une vue globale sur les randonnées que les écrans de smartphones, plutôt petits, n'offrent pas.



L'appli GR Rando et Sitytrail préviennent lorsque l'on sort du parcours choisi. Il y a même un signal sonore.



Exemple d'un rapport statistique sur un parcours, sur MotionX GPS. La fenêtre continue plus bas et donne le dénivelé positif et négatif.



L'appli GR Rando propose des dizaines de randos de longueurs différentes

## Faiblesses et solutions

La principale faiblesse du GSM, utilisé comme GPS de rando, est la batterie. Elle ne tient guère la journée. Si l'on veut dépasser les 15 km, il vaut mieux disposer d'une batterie de secours, interne ou externe. Il existe dans le commerce un éventail de batteries pouvant assurer une ou plusieurs recharges.

La seconde faiblesse est la fragilité dans les circonstances météo difficiles. Les écrans tactiles fonctionnent mal sous la pluie et par grand froid. Une coque étanche compense en partie le souci. Certains fabricants de GSM proposent des modèles « rugged », protégés pour un environnement difficile (Samsung, notamment).

## Quelques applications

Quelles sont les applications disponibles ? En voici un petit choix :

**\*GR Rando.** C'est l'application proposée par les SGR, disponible pour les appareils Apple (iPhone, iPad) ou Android (Samsung, HTC, LG, Huawei,...). Coût : 14,99 euros par an ou 5,49 euros par mois. La cartographie utilisée est Openstreetmap. GR Rando contient toutes les boucles de tous les topo-guides de Bruxelles et de Wallonie, y compris les formules raccourcies, et s'enrichit régulièrement de nouveaux parcours. Elle propose un essai gratuit d'une semaine. Parmi les astuces, il y a l'alarme d'éloignement : dès que vous sortez du parcours, l'appli vous prévient ! L'application, toutefois, n'enregistre pas le parcours, et ne génère pas de statistiques.

**\*Sitytrail.** Application éditée par Geolives, qui a aussi réalisé GR Rando. Elle propose une cartographie topographique pour 4 pays : la Belgique (14,99 euros par an), la France (24,99 euros par an), les Pays-Bas (9,99 euros), l'Espagne (19,99 euros) et la Suisse (55 CHF). Avec, généralement, des formules mensuelles. L'application enregistre les parcours. Sitytrail dispose d'un site web où ses utilisateurs peuvent analyser, imprimer les cartes, et télécharger des parcours trouvés ailleurs (Wikiloc, etc.), qui pourront être utilisés sur smartphone.

**\*Wikiloc.** Elle enregistre les balades et surtout propose aux utilisateurs de partager leurs parcours. La cartographie est basique, n'a pas la qualité des cartes IGN, mais on peut « sortir » les fichiers des parcours pour les injecter dans des applications à cartes topographiques (fichiers GPX). Le choix des randos est intéressant. Gratuit.

**\*MotionX-GPS.** Application américaine (0,98 euros, pas d'abonnement), qui enregistre les parcours. Elle ne propose pas de cartes topographiques mais des cartes gratuites qui ont l'avantage de fonctionner dans plusieurs pays. J'ai pu les utiliser avec satisfaction au Luxembourg (Petite Suisse), dans l'Eifel ou le long du Rhin (Rheinsteig), les sentiers y étaient bien détaillés. C'est une bonne application pas chère, plus pratique que Wikiloc, sans, hélas, son côté communautaire, pour y trouver des parcours. Pour iPhone ou iPad uniquement.

Détail intéressant : ces applications fonctionnent souvent sur tablette, ce qui peut être utile pour préparer une randonnée.

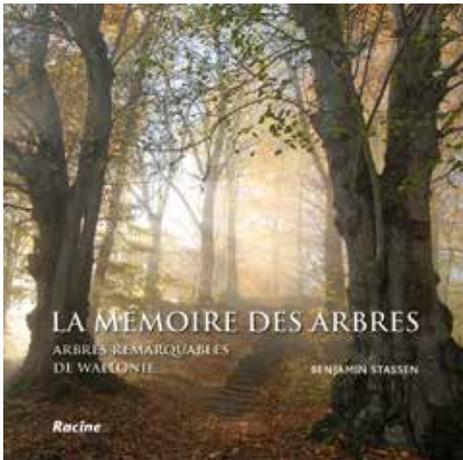
Quelle application choisir ? Pour débiter, GR Rando apporte un choix de circuits assez large et propose un système de repérage simple, qui évite de se perdre, et permet éventuellement de modifier le trajet si l'on veut écourter une rando. Les plus aguerris s'orienteront en outre vers des applications qui incluent des cartes topographiques, comme Sitytrail. Dans tous les cas il est intéressant de tester plusieurs applications. Ce n'est pas très coûteux : les appli payantes proposent généralement une semaine d'essai gratuite.

Robert van Apeldoorn - robert@vanapeldoorn.com

(1) les parcours se présentent sous la forme d'un fichier dont le standard est le format GPX, qui peut s'envoyer par courriel.



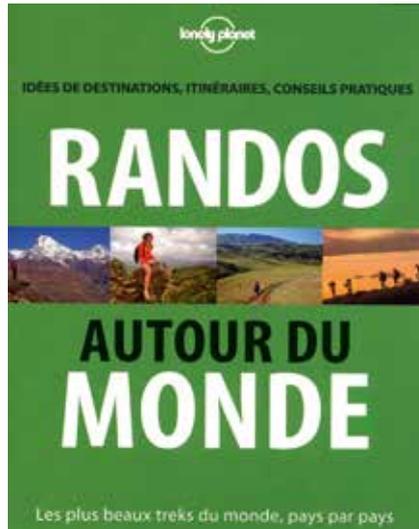
Circuit à Bruxelles sur l'appli GR Rando.



### La mémoire des arbres

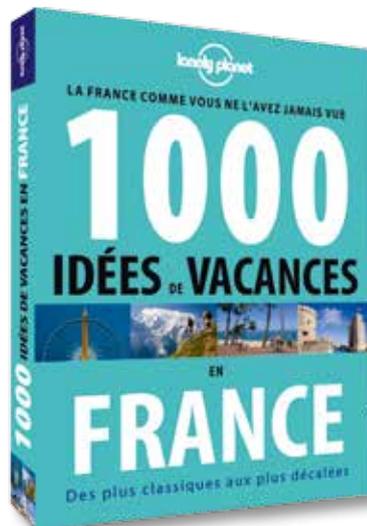
Une histoire de la Wallonie à travers ses arbres remarquables. Les deux tomes de *La mémoire des arbres* réédités en un seul volume. Rehaussé par 250 portraits lumineux, illustré de nombreux documents d'archives méconnus, ce livre est une formidable invitation à chausser ses bottines de marche pour aller à la rencontre de plus d'un millier d'arbres parmi les plus beaux, les plus vieux ou les plus rares de Wallonie. Vétérans sillonnés de cicatrices ou héritiers prometteurs, ils balisent chemins et carrefours, chevauchent limites et frontières, côtoient croix, chapelles ou églises, mais aussi châteaux et fermes séculaires. Par centaines, ils furent les symboles du pouvoir et de la justice, les supports de la foi et des croyances, les emblèmes de la paix et de la liberté. D'autres enfin sont venus de contrées lointaines pour orner parcs, jardins et places publiques. L'arbre remarquable a longtemps été réduit au rang de témoin muet. Or il n'en est rien : par sa présence, son âge, l'emplacement qu'il occupe ou l'espèce à laquelle il appartient, il s'avère un précieux, parfois le seul témoin - vivant mais vulnérable - des rites et institutions, des coutumes et traditions issus d'un passé parfois très lointain dans lesquels sont enracinés l'âme et l'héritage du peuple wallon.

Benjamin Stassen - Prix 39,95 € -  
EAN 9782873868505 -  
Format : 29 cm x 28 cm -  
Couverture cartonnée -  
Nombre de pages : 468 -  
Éditeur : Racine.



### Randos autour du monde

Les plus beaux treks du monde, pays par pays. Idées de destinations, itinéraires et conseils pratiques. Randonner à l'étranger n'est pas plus difficile qu'en Belgique : il suffit d'oser ! Ce guide vous aide à franchir le pas et à traverser les frontières pour découvrir le monde en marchant. Ou faire un trek en plein hiver, au cœur de l'été ou à l'automne ? Ou faire une rando facile avec hébergements en gîte ou en refuge ? Quels sentiers emprunter pour s'évader juste une semaine ? Quelles que soient vos envies, ce guide vous donne toutes les clés pour choisir votre prochaine destination et partir du bon pied. Éditeur : Lonelyplanet.fr.



### 1000 idées de vacances en France

La France comme vous ne l'avez jamais vue en randonnée, des plus classiques aux plus spectaculaires pour vivre l'aventure, comme ces dix randos qui vous feront reléguer votre

exploit sportif au second plan : « le spectacle qu'elles offrent vaut toutes les peines du monde. » ! Des lieux incontournables, qu'on oublie parfois de visiter, aux sites confidentiels les plus surprenants. Ville ou faire la fête, hébergements insolites, haltes gourmandes pour tester votre palais en goûtant aux spécialités régionales les plus inattendues, villages perchés, les églises les plus inattendues, activités décoiffantes ou relaxantes... à vous de redécouvrir la France selon vos envies de randonnées. À noter un intéressant index en fin d'ouvrage qui répertorie par région les idées, de quoi enrichir facilement vos randos - [lonelyplanet.fr](http://lonelyplanet.fr)



### Pour ne pas galérer en anglais

Un guide de conversation simple et ludique pour ne pas rougir de son anglais. Des expressions courantes classées par thèmes pour se débrouiller au quotidien en rando. Des phrases pour se sortir d'affaire quelle que soit la situation : devant les tarifs d'un gîte, le menu d'un restaurant, sur le quai d'une gare. Des anecdotes sur les usages des pays anglophones pour ne jamais commettre d'impair. En voyage Éditions - [lonelyplanet.fr](http://lonelyplanet.fr) - 4,99 €.

## RANDOS PÊLE-MÊLE

# La Bataille des Ardennes à travers nos GR

De nombreux tracés GR sillonnent la région où s'est déroulée la Bataille des Ardennes entre le 16 décembre 1944 et le 28 janvier 1945. Une période synonyme de froid, de privations, de deuils mais aussi de courage, et de liberté. Cet hiver 2014-2015, on commémore le septantième anniversaire du souvenir du sacrifice de milliers de jeunes gens d'Outre-Atlantique sur l'autel de notre liberté et de nos valeurs démocratiques.

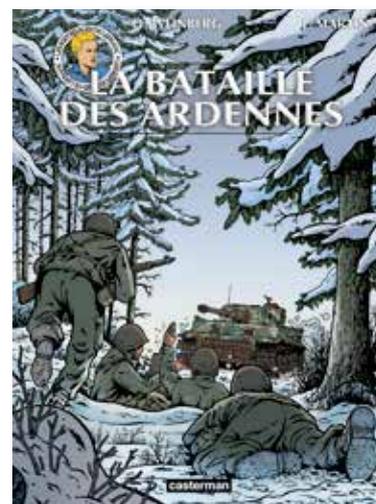


### Principaux topo-guides concernés par ces combats :

- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud)** Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)
- GR 14 Sentier de l'Ardenne** Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)
- GR 15 Monschau - Martelange** Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)
- GR 151 Tour du Luxembourg belge** Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km) **Nouveauté**
- GR 5 Mer du Nord - Méditerranée** Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)
- GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel** Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg - Reuland - Sankt Vith (168 km)
- GR 571 Vallées des légendes : Ambiève, Salm et Lienne** (166 km) **Prix réduit**
- GR 573 Vesdre - Hoëgne - Helle et Hautes Fagnes** Liège - Botrange - Pepinster **Refonte**
- GR 577 Tour de la Famenne** Marche - Han - sur - Lesse - Houyet - Hotton - Marche - en - Famenne (170 km)
- L'Ambiève par les GR** Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)
- TDV Tour de la Vesdre** Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR
- RF en province de Liège** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RF en province de Luxembourg** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RB Province de Liège** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Namur** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Province de Luxembourg** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**

Cette série consacrée à quelques-uns des événements majeurs de la Seconde Guerre mondiale en Europe se poursuit sur le même principe - une exploration documentaire approfondie grâce à la combinaison du dessin, du texte et de la photographie - avec un autre moment essentiel de la fin du conflit : La Bataille des Ardennes. Événement capital, parce qu'il marque l'ultime sursaut militaire du Reich face à l'avancée des troupes alliées qui foncent vers l'Allemagne, et qu'il réussit à donner brièvement l'impression de pouvoir renverser le cours de la guerre, cet épisode décisif est ici relaté dans tous les détails de sa chronologie. Spécialiste de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale,

Isabelle Bournier (directrice culturelle et pédagogique au Mémorial de Caen) livre avec précision l'enchaînement des faits, depuis le déclenchement de l'offensive allemande dans la nuit du 15 au 16 décembre 1944 jusqu'au reflux à partir de la mi-janvier 1945, en passant par les épisodes tragiques du massacre de Malmedy ou du siège de Bastogne. Adossés à une solide documentation, Olivier Weinberg et Alain Maury illustrent avec beaucoup d'efficacité quelques-unes des séquences-clés de cet épisode terminal du conflit. En fin de volume, diverses rubriques thématiques illustrées (véhicules, chars et blindés, uniformes, etc.) apportent un contrepoint utile à cet ensemble d'une grande richesse.



**Fiche technique :**  
24 x 32 cm - 56 pages -  
Couverture brillante, dos carré -  
Editions Casterman - 12,90 €.

NOUVEAUTÉS



**Sentier vers Saint-Jacques de Compostelle : Périgueux - Roncevaux**  
Voie de Vézelay vers Compostelle : suite de l'itinéraire décrit dans le topo-guide «Sentier vers Saint-Jacques de Compostelle : Vézelay - Périgueux». Nouvelle

édition 2014.

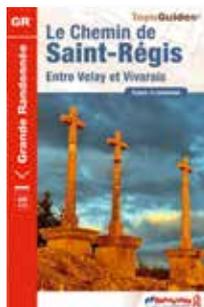
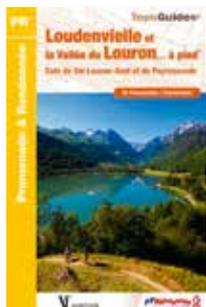
Plus de 30 jours de randonnée, 614 km de sentiers GR, passé le seuil du Périgord blanc, deux options s'offrent au randonneur arrivé à Bergerac et souhaitant traverser l'Aquitaine par la voie de Vézelay, sur les traces des pèlerins du Moyen Âge.

L'itinéraire oriental du GR 654 se dirige vers Montréal-du-Gers à travers le pays d'Agen et les coteaux du Bas-Armagnac. La voie Ouest offre au randonneur un cheminement plus direct vers Saint-Jacques de Compostelle : au-delà de Sainte-Foy-la-Grande, le GR® 654 traverse l'Entre-deux-mers et le Bazadais avant d'atteindre la vaste pinède des Landes. Le Béarn puis le Pays basque cèdent la place à la Basse-Navarre, où l'itinéraire rejoint le GR® 65 avant de monter à l'assaut des Pyrénées pour passer le col de Bentarte et atteindre Roncevaux. Format 13,5 x 21 cm - 178 pages

Prix : 15,50 €



Refonte

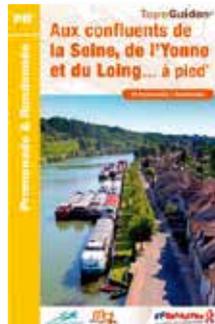


**Aux confluents de la Seine, de l'Yonne et du Loing... à pied**



Un nouveau topo-guide PR de Pays pour découvrir toutes les richesses du Sud Seine-et-Marne entre Beauce et Champagne à travers 33 balades ou randos.

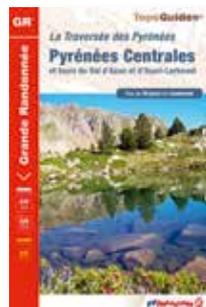
Délimité au nord par le plateau de la Brie et au sud par le Gâtinais, le Sud Seine et Marnais fait le lien entre les plaines de la Beauce à l'ouest et la Champagne à l'est. Traversé par les vallées de la Seine, de l'Yonne et du Loing,



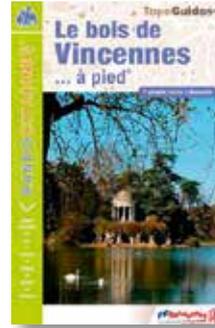
pour ne citer que les plus importantes, il a naturellement connu, depuis l'aube des temps, une implantation humaine attestée par un patrimoine archéologique très important (site de Pincevent notamment).

Alfred Sisley, Sarah Bernhardt, Rosa

Bonheur, Guy de Maupassant, Octave Mirbeau... nombreux sont les peintres, écrivains, comédiens à avoir été séduits et inspirés par les paysages et l'ambiance de Moret-sur-Loing et de ses alentours. Une invitation au dépaysement à moins d'une heure de Paris. Villégiature royale puis artistique, terre de marinières, ce pays vous surprendra par la richesse et la diversité de son patrimoine. Des portes de la sémillante cité médiévale fortifiée de Moret-sur-Loing aux grands espaces naturels préservés de la plaine de Sorques ou de la forêt de Fontainebleau, de nombreux sites exceptionnels vous attendent ! Format 13,5 x 21 cm Pages - 114 Prix : 14,50 €



EN FRANCE



**Le bois de Vincennes... à pied**

Nouveau topo-guide parisien, 7 circuits balisés à découvrir, en complément des références VI12 «Parcs, jardins et bois de Paris... à pied», VI14 «Quartiers et histoires de Paris... à pied®» et VI75 «Paris... à pied®».

Nouveauté 2014.

Le bois de Vincennes est un poumon vert majeur de Paris, mais le connaît-on vraiment ? Ce topo-guide propose d'aider les amoureux de la nature, randonneurs et promeneurs, sportifs et rêveurs, à le (re) découvrir, à fouler ses pelouses, à s'enfoncer dans ses massifs forestiers ou à rêvasser le long de ses lacs et rivières...



Pour mieux faire connaissance, 6 itinéraires décrits et cartographiés, balisés et numérotés sur le terrain, en boucles d'environ 5 kilomètres au départ d'une station de transport en commun située sur le pourtour du bois. Et pour les passionnés, le Grand Tour d'une quinzaine de kilomètres. Château, ferme, jardin tropical, zoo... nous voilà ! Format 13,5 x 21 cm Pages - 82 Prix : 9,50 €

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet [www.ffrandonnee.fr/](http://www.ffrandonnee.fr/) et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.) Pour les rééditions, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « boutique » de la FFRandonnée.



## GR-129 sud- La Belgique en Diagonale ! Dinant - Arlon

mai 2012

Pages 76,77 et cartes 12,13.

Entre la Croix de la Cloutière et la route Saint-Léger - Habay

Repères 54 et 55 + CARTE

(...) randonneur s'engage à droite sur la large piste et dépasse la

**3,2 km**

**CROIX DE LA CLOUTIÈRE**

**(54) carte 12**

Environ 400 mètres après la croix de la Cloutière, quelques pas avant une patte d'oie et un panneau didactique à gauche, il emprunte à gauche (à 90 degrés) un petit sentier allant en s'élargissant. Il suit ce sentier sur quelques centaines de mètres, se trouve ensuite face à une descente très prononcée qu'il dévale pour atteindre le ruisseau de la « Rouge Eau »

Il poursuit à droite et remonte la rive gauche

du ruisseau pour atteindre une route asphaltée qu'il emprunte à gauche sur 30 mètres. Il bifurque immédiatement à droite sur une large piste en direction de la « cuisine » et poursuit son chemin en suivant la « Rouge Eau » tantôt sur sa rive gauche, tantôt sur sa rive droite, en ignorant tous les chemins transversaux. Il dépasse un premier panneau didactique à gauche et atteint le lieu-dit « La cuisine sauvage ». Poursuivant sur le même chemin, il rencontre un deuxième panneau didactique à gauche et un petit pont (banc). Ses pas le conduisent enfin, après une montée en pente douce, à la route Saint-Léger - Habay.

**4,4 km**

**ROUTE SAINT-LEGER - HABAY**

**(55) cartes 12 et 13**

**Aucune ressource**

Pages 78, 79 et cartes 13.

Entre Châtillon et Meix-le-Tige / Repères 56 et 57 + CARTE

**3,1 km**

**CHÂTILLON**

**(56) cartes 13**

(...) Le GR tourne à droite dans la grand-rue et la traverse sur un passage protégé. Immédiatement après la maison portant le numéro 105, en face de la maison N° 94 (sur la façade un beau calvaire bas-relief daté 1777), il s'engage dans une ruelle et rejoint la rue Edouard Ned, qu'il emprunte vers la droite sur une centaine de mètres, puis vers la gauche (beau lavoir à gauche)

jusqu'à un premier Y dont il suit la branche de gauche. Un peu plus loin il prend la branche de droite d'un autre Y et s'engage sur un chemin empierré en montée assez rude, longeant des prairies et des champs cultivés. Au sommet, il rencontre un chemin asphalté qu'il suit par la droite et dépasse par la gauche un petit bâtiment (où l'on peut s'abriter par mauvais temps). Le randonneur peut à cet endroit jouir d'un panorama exceptionnel sur la campagne environnante. À la fin de l'asphalte le randonneur prend la branche gauche de l'Y et descend ce chemin empierré jusqu'au "chêne des 3 communes".

À cet endroit, changement de direction à 90 degrés vers la gauche. Le randonneur suit ce beau sentier sur 600 mètres ; celui-ci cède alors la place à un autre chemin asphalté que les balises remontent vers la gauche.

En empruntant ce petit chemin asphalté vers la droite et en poursuivant, en face sur 4-500 mètres, sur ce même chemin devenu herbu, le randonneur rejoindra par le premier sentier sur la gauche, en très forte montée sur 40 mètres (escaliers de bois), le lieu-dit « Le grand touffu ». Il s'agit d'un hêtre remarquable, à quatre troncs, au pied duquel il trouvera table et bancs pour y déguster son pique-nique et se reposer quelque peu.

Notre GR suit cette petite route sur une distance de 1,4 km, en négligeant tous les chemins de traverse. Il atteint ainsi le village de Meix-le-Tige par la rue de la Chevée, et par la rue de la

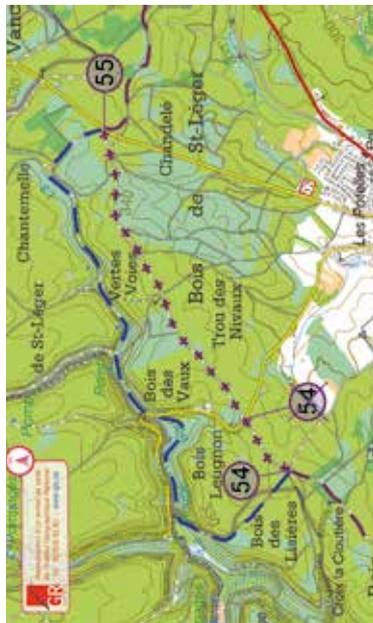
Maison communale, atteint l'église de **Meix-le-Tige**

**4,5 km**

**MEIX-LE-TIGE**

**(57) carte 13**

(...)



# Se balader sur le toit de la Belgique - y avez-vous déjà pensé?



L'année 2015 est parfaite pour se balader sur le toit de la Belgique! Venez donc explorer les Hautes Fagnes et les vallées de la Warche, de l'Ambève, de l'Our et de la Helle! Les sentiers GR de la région sillonnent tous ces paysages uniques, bref une garantie de qualité!

Grâce à nos forfaits « rando » de 2 à 7 jours parfaitement organisés, vous pouvez partir... demain!

**Vous marchez et nous, on s'occupe du reste!**

Infos et réservation :

**MAISON DU TOURISME  
DE L'EST DE LA BELGIQUE**

Caroline Massotte  
Tél. 080/280.997  
info@eastbelgium.com  
www.eastbelgium.com